

VOIR DIRE

NUMÉRO 121 • SEPTEMBRE - OCTOBRE 2003 • L'EXEMPLAIRE 5^{\$}

Revue bimestrielle publiée en collaboration
des associations de sourds de la province de Québec

20 ans au service de la population sourde du Québec !

Première mondiale



18 au 26 juillet 2003

Palais des Congrès

Montréal

14^e Congrès de la Fédération mondiale des Sourds

*Défis et opportunités
des Sourds
au 21^e siècle*



Fédération mondiale
des Sourds

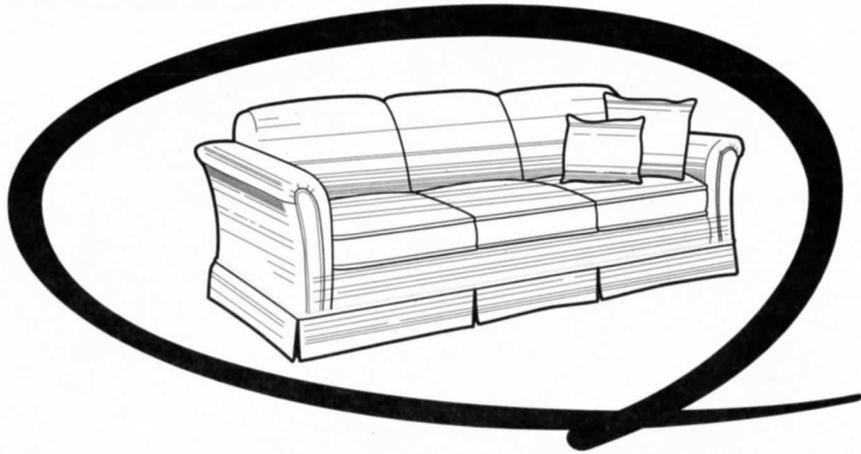
Association
des Sourds du Canada



Spécial Congrès mondial des Sourds

■ Pages
10 à 34

L'automne est à nos portes...



**Tout le monde a un bon
fauteuil pour s'asseoir,**



**et une bonne
télécommande
pour hiberner et
regarder de
bonnes émissions
sous-titrées !**



De la part de l'équipe de



SOUS-TITRAGE PLUS INC.

« On a les mots pour le lire »

ÉQUIPE DE RÉDACTION

- **Arthur LeBlanc**
éditeur et rédacteur en chef
- **Yvon Mantha**
éditeur-adjoint
- **Guylaine Boucher**
abonnement et comptabilité
- **Monique Therrien**
Correctrice
- **Claude Drouin**
infographe
- **Alain Elmaleh, Guy Fredette, Yvon Mantha
et Claude Drouin** : *photographes*
- **André Chevalier**
expédition

COLLABORATEURS :

- | | |
|-----------------|----------------------|
| Geneviève Alain | Gilles Boucher |
| Jacinthe Auger | Guy Fredette |
| Natalie Baril | Steven Grenier |
| Alain Turpin | Élie Presseault |
| Martin Bergevin | Jacques Vadeboncoeur |

COMPOSITION : Publications Voir Dire**IMPRESSION :** Imprimerie Miro inc.**ABONNEMENT :** Canada : 25 \$ annuel
Étranger : 35 \$ annuel

La revue **VOIR DIRE** est publiée six fois par année par les **Publications VOIR DIRE**.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs textes. La revue ne publie aucun texte anonyme mais peut, exceptionnellement, accepter un pseudonyme, à condition de connaître le nom et l'adresse de l'auteur.

Tous les textes publiés dans **VOIR DIRE** (à moins d'avis contraire spécifié par l'auteur) peuvent être reproduits sans demande d'autorisation, avec mention obligatoire de la source.

DÉPÔTS LÉGAUX :

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
No d'enregistrement : 002565
ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements :**VOIR
DIRE**

3955 rue Fleury est,
Montréal, Qc H1H 2V1
Métro Sauvé, bus #140
Près du boulevard Pie IX

ATS* et télécopieur : (514) 728-7668***Par l'entremise du Service Relais Bell 1 800 855-0511****Courriel : fondationmtl@bellnet.ca**

Sommaire

Éditorial : Congrès de la Fédération mondiale des Sourds	4	Nouvelles de l'AOSF	8
La parole est aux lecteurs	5	Une librairie-café pour les Sourds	9
L'IRD a besoin de vous	5	Spécial Congrès mondial des Sourds	10 à 34
Erratum	5	Centre Notre-Dame de Fatima	35
À toi les signes et le droit de parole, Raymond	6	Vélo des Sourds du Québec	36
Les Sourds des Laurentides... sur le WEB !	7	Camping Woodsourds XIII	36
ALPHET DESO, appel d'offre	7	Nouvelles du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds)	37
Conférence au Centre de communication adaptée	7	Naissances, mariages et décès	38
Chronique immobilière	8	Chasse et pêche	39

Page couverture

Photo du haut :

Lors de la cérémonie d'ouverture du congrès, de gauche à droite : **Arthur LeBlanc** et **Chris Kenopic**, respectivement vice-président et président du congrès; le ministre de la Santé et des Services sociaux du gouvernement du Québec, **Philippe Couillard**; le maire de Montréal, **Gérald Tremblay**; **Liisa Kauppinen** et **Carol-Lee Aqueline**, respectivement présidente et secrétaire générale de la Fédération mondiale des Sourds.

Photo du bas :

Lors de la cérémonie d'ouverture, l'artiste sourde québécoise, **Gemma Morneau**, a remis une magnifique toile peinte de ses mains à la présidente **Liisa Kauppinen** ainsi qu'à la secrétaire-générale de la FMS, **Carol-Lee Aqueline**. Voir dans le texte, la signification de ces œuvres. ■

DATE D'ÉCHÉANCE DE LA PROCHAINE PARUTION :

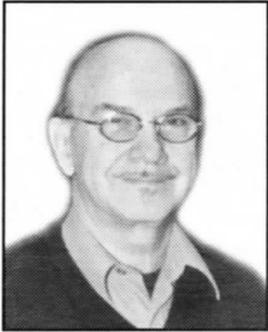
Revue n° 122 - 27 octobre 2003; n° 123 - 19 décembre 2003; n° 124 - 23 février 2004.

Merci !

Sous-titrage Plus inc.

Voir Dire est reconnaissant à M. Leblond et à son équipe de Sous-Titrage Plus pour le soutien financier depuis de nombreuses années. Cela a permis en bonne partie à Voir Dire de maintenir la qualité et la crédibilité dans le milieu de la surdité.

Congrès de la Fédération mondiale des sourds



Par Arthur LEBLANC

Le congrès de la Fédération mondiale des Sourds, (FMS) qui s'est tenu du 18 au 26 juillet 2003 au Palais des Congrès de Montréal, a été un succès sur toute la ligne. On peut dire que le bilan a été positif pour l'ensemble de la communauté sourde du Québec et du Canada. Bien sûr, il y a eu certaines ratées comme cela se produit souvent dans un congrès d'une telle envergure, mais ce fut minime. Il faut plutôt s'attarder sur le positif et les bienfaits des retombées.

Revenons sur les préparatifs de longue date qui ont été dignes d'un conte de fée. Le comité organisateur, qui prend normalement quatre années pour organiser un tel événement, a été chambardé de fond en comble à moins de deux ans de la date fatidique. N'en déplaise aux esprits critiques, le comité organisateur revigoré a relevé le défi haut la main. Il a redoublé d'efforts et avait un esprit d'équipe formidable. Sa motivation a été sa foi en le succès de ce congrès malgré tous les embûches qui n'ont pas manqué de surgir en chemin. La date du congrès approchant, le comité s'est enrichi de gens compétents dans l'organisation de ce genre de congrès, ce qui a cimenté encore plus l'équipe.

Chapeau à tous les membres du comité organisateur qui ont participé de près et de loin à la réussite du congrès. Il serait fastidieux de nommer tous ceux qui ont eu à cœur le succès du congrès et j'aurais peur d'en oublier. Chapeau aussi à la centaine de bénévoles qui a répondu à l'appel avec enthousiasme. On ne répètera jamais assez que l'apport des bénévoles est essentiel au succès d'un tel congrès. Il en va toujours de même lors d'événement important qui attire un nombre considérable de participants. En retour, nos bénévoles se sont enrichis d'une expérience unique et ont surtout ressenti la grande satisfaction d'avoir fait quelque chose de formidable au cours de leur vie.

Le plus gros de la bataille du comité organisateur a été l'équilibre budgétaire d'un budget qui avoisinait les trois millions de dollars canadiens. L'argent des inscriptions des participants ne peut tout couvrir les dépenses. Des commanditaires ont été sollicités et le congrès a bénéficié d'un soutien financier importants dont celui de la Fondation des Sourds du Québec. Il y eut aussi l'apport des exposants qui ont répondu en grand nombre. Finalement, comme il se doit, le comité organisateur du congrès a pu bénéficier de diverses subventions gouvernementales tant fédérale que provinciale puisque ces deux paliers de gouvernements tirent profit des activités économiques qui découlent d'une telle activité réunissant plus de deux milles participants provenant de pays étrangers.

Le montant des subventions gouvernementales furent toutefois très décevantes. Elles auraient pu être plus élevées, mais nous avons eu droit aux belles excuses comme celle du changement de garde au gouvernement québécois à quelques semaines de la tenue du congrès. Quant au fédéral, le gros scandale au ministère des Ressources humaines du Canada, il y a quelques mois, a joué en notre défaveur. Ce sont toujours les organismes innocents comme le nôtre qui écopent. Pourtant, les deux gouvernements ont subventionné le Festival Jazz, les Francofolies, etc. Est-ce juste? Le congrès a bien reçu des subventions gouvernementales, mais elles étaient nettement insuffisantes et ce, malgré des prévisions budgétaires très raisonnables.

En ce qui concerne le nombre de participants étrangers, il a été respectable. Toutefois, un grand nombre de participants potentiels

s'est retiré ou a changé d'avis pour les raisons que l'on connaît. D'abord, à quelques mois de la tenue du congrès, il y a eu la guerre en Iraq, ensuite le SRAS, puis la maladie dite de la vache folle. Tout cela a fait hésiter ou changer d'idée les potentiels participants. Compte tenu de la population américaine totale et de la proximité du congrès, on s'attendait à une participation plus grande de nos voisins, mais les participants potentiels des États-Unis brillaient par leur absence. Dommage! L'autre grande déception en matière de participation a été l'absence d'un bon nombre de leaders sourds d'ici et d'ailleurs au Canada et ce, bien que toute la publicité possible ait été faite pour les inciter à participer à cet événement qui n'aura probablement lieu qu'une seule fois chez nous.

La couverture médiatique dans les journaux de Montréal, les réseaux de télévision et de radio, a été remarquable. Plusieurs entrevues ont été faites dans les salles de presse du Palais des Congrès avec l'aide des interprètes. En parlant d'interprètes, la majorité, tant du Québec que du Canada, était là pour la retransmission en langage des signes. Il faut souligner que les langues officielles du congrès étaient le français (puisque le congrès avait lieu chez nous, au Québec), ensuite l'anglais (puisque c'est toujours la langue de la majorité) et finalement les signes internationaux (SI) pour mieux intégrer la langue des signes des sourds des divers pays. La plupart des sourds des pays présents utilisaient leur propre langue des signes et ont amené leurs interprètes afin de mieux suivre les conférences, ateliers, présentations, etc.

Plusieurs politiciens étaient présents lors du congrès. Ce fut le cas du ministre de la Santé et des Services sociaux et du maire de Montréal. Le grand absent de ce congrès international fut toutefois le gouvernement fédéral et ce, malgré tous les efforts qui ont été faits afin d'inviter des représentants.

Suite à ce congrès, nous nous attendons à des déblocages ainsi qu'à une amélioration des services aux sourds, une amélioration des services éducatifs et une reconnaissance de la langue des signes de chaque pays. Au Québec, la pression politique se fait plus forte pour la reconnaissance de la langue des signes québécoise (LSQ) comme langue d'enseignement. Bien que la LSQ soit couramment utilisée dans les communications et l'enseignement, il faut une reconnaissance officielle du ministère de l'Éducation afin d'uniformiser et de simplifier l'enseignement.

J'aimerais que l'on cesse une fois pour toute de véhiculer un peu partout l'idée que les sourds sont analphabètes à 85 %. Analphabètes comment? Bien sûr, qu'ils ont de la difficulté avec la langue française écrite et parlée, mais certainement pas avec la langue des signes et les communications en général.

En terminant, la revue VOIR DIRE, qui fête ses vingt ans d'existence, était là au congrès et n'a pas manqué de couvrir tous les événements. C'est la raison pour laquelle ce présent numéro est consacré spécialement au congrès de la FMS. On ne le dira jamais assez, VOIR DIRE est une revue essentielle pour les sourds francophones du Québec et du Canada, surtout si l'on souhaite continuer de faire pression pour l'amélioration des services aux nôtres. On connaît la devise qui dit que si on ne demande rien, on ne reçoit rien. Alors soyons fiers d'avoir une telle revue qui jouit d'une bonne crédibilité dans le milieu. Une leader a dit: « VOIR DIRE appartient à la communauté sourde et non à un groupe particulier ». Bien dit!

La semaine du 18 au 26 juillet 2003 a été une semaine de rêve. Chaque jour avait ses particularités et sa publication anglaise et française. Finalement, c'est avec un pincement au cœur que les participants se sont quittés au dernier jour du congrès en se disant au revoir et non adieu comme le veut l'expression anglaise. ■



La place du CQDA et le leadership sourd

Par Élie PRESSEAU

Lors du dernier éditorial de Jules Desrosiers, que je trouve pertinent dans l'actualité, il est question de la mission du Centre québécois de la déficience auditive (CQDA), du statut et du rôle des leaders sourds de la communauté sourde québécoise.

Pour ceux qui ne me connaissent pas encore, j'assume le rôle de trésorier au sein du CQDA, pour un troisième mandat d'affilée. Si je reconnais le besoin toujours important d'apporter des réformes au sein du CQDA, il y a certains éléments du texte avec lesquels il serait possible d'en parler autour de rencontres informelles.

Par exemple, cette séparation des gestuels et des malentendants ou devenus sourds n'est pas une affaire légère. En effet, comment songer à renoncer à des maillons forts du leadership de l'intelligentsia de la surdité? Sans nommer personne, je crois qu'il est de bon signe (ton) d'accueillir des personnes de divers horizons apportant leur lot d'expériences, tant au plan des connaissances du sujet que de leurs expériences personnelles. Je ne dis pas ici que les Sourds ont tous les mêmes idées, mais un devenu-sourd peut être utile lorsqu'il est question de deviner la mentalité d'un entendant, par exemple.

Actuellement, sans que ce soit formel, des comités ad hoc se forment lorsque des enjeux concernent les Sourds en tant que tels. Des leaders sourds sont alors consultés pour prendre des décisions, notamment dans le dossier toujours épineux de la reconnaissance de la LSQ. Ces consultations se font dans le but de tempérer les relations inter-associatives et définir la position du CQDA dans l'appui qu'il donne à la SCQS, détentrice principale du dossier.

L'idée de mettre sur pied un comité de consultation des Sourds comme nous le suggère M. Desrosiers est une ouverture non négligeable à laquelle le CQDA devrait se pencher. Sans que ce comité ait préséance sur le conseil d'administration, les instructions et conseils donnés par le comité seraient écoutés avec la plus grande attention par le conseil d'administration du CQDA.

Ce même comité pourrait se réunir trois fois l'an, idéalement la journée précédant les réunions du conseil d'administration et apporter les recommandations émanant de leurs discussions le lendemain aux membres du conseil d'administration.

PRÉCISION : Concernant le texte d'Alain Turpin intitulé «Matière à réflexion pour Gilles Read», publié dans le numéro mai-juin, nous référons nos lecteurs à l'encadré qui figure à la page 3 et qui contient l'énoncé suivant : «Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs textes». Cependant, nous reconnaissons qu'il revient à l'éditeur de décider de publier ou non les textes qui lui sont soumis.

Cela dit, si certains propos parus dans ce numéro ont pu offenser certaines personnes, soyez assurés que nous en sommes sincèrement désolés.

- La direction

En outre, il y aura des démarches en vue d'organiser des formations politiques auprès des sourds gestuels délégués au CQDA et possiblement de façon plus élargie, afin d'accueillir une relève en matière de défense des droits des Sourds, en collaboration avec l'univers de la surdité. Les devenus-sourds et malentendants auraient également droit à leurs formations s'ils expriment le souhait. Toutefois la distinction des revendications pour gestuels et oralistes serait respectée et si le conseil d'administration veut recevoir de la formation ensemble, ce serait possible d'en juger la pertinence au moment voulu, tout en respectant les ressources budgétaires.

En outre, pour revenir sur une certaine citation de Lisette Lamontagne en 1989 dans cette même revue, à propos du CQDA, il est dit que : «Le véritable rôle du CQDA n'est pas de diriger les associations, mais bien de les regrouper, pour donner plus de poids à nos revendications. Le CQDA sera fort si les délégués des associations au conseil d'administration du CQDA sont représentatifs et impliqués». Je crois que c'est donc aux Sourds d'assurer la meilleure représentation et délégation possible, tout en laissant la place et écoutant les propos des gens du conseil d'administration de tous horizons.

Pour dire que la politique se résume à jouer la comédie et développer le talent d'acteur, il y a un grand pas à franchir. Par exemple, que faites-vous de la franchise comme valeur que certaines personnes préconisent. Faire semblant ne règlera pas les problèmes, il vaut plutôt mieux garder nos forces unies afin de mieux revendiquer nos droits.

Par la suite, si la comparaison du regroupement de la condition féminine se tient, il n'en reste pas moins que les femmes sont majoritaires en termes de nombre et proportion à travers le monde. Ce n'est pas un luxe que les Sourds québécois peuvent se payer dans un Québec francophone au sein d'un continent anglicisé. ■



L'IRD a besoin de vous

Par Chantal DUMAS, collaboration spéciale

L'Institut Raymond-Dewar commence une période d'évaluation de ses services. L'IRD veut mesurer la qualité des services qu'il offre à sa clientèle. Cette évaluation permettra à l'établissement d'obtenir une reconnaissance du gouvernement qui s'appelle l'agrément. Maintenant, tous les établissements du Québec (CLSC, hôpitaux, centres de réadaptation, etc.) doivent demander cette certification, l'agrément.

Nous avons besoin de connaître votre opinion sur les services que vous avez déjà reçus. Une équipe d'évaluateurs a préparé un questionnaire pour mesurer l'appréciation des clients. Bien sûr, seulement les personnes qui ont utilisé les services de l'IRD pourront répondre à ce sondage. Il est important de savoir que les réponses que vous écrirez ne seront jamais lues par l'IRD. Seulement les évaluateurs du gouvernement ont le droit de lire les réponses au questionnaire. C'est confidentiel.

Ce sondage sera envoyé par la poste uniquement à un échantillonnage (un petit groupe) de clients de l'IRD choisi au hasard. Si vous recevez ce sondage, nous espérons que vous accepterez d'y répondre.

L'IRD souhaite continuer à offrir des services de qualité aux personnes avec une surdité. Nous pourrions faire des améliorations grâce à vos commentaires.

Une cassette vidéo en LSQ est disponible à l'IRD. Elle donne de l'information sur cette démarche. Demandez-la au centre de documentation. ■

Mise au point pour M. Gilles Read

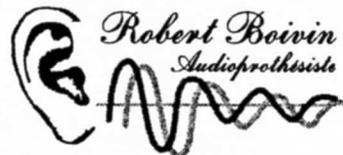
Montréal, le 2 septembre 2003

Suite à mon texte, *Matière à réflexion pour Gilles Read*, paru dans le numéro de mai-juin 2003, j'aimerais préciser que si certains de mes propos vous ont semblé diffamatoires, j'en suis sincèrement désolé puisque ce n'était nullement mon intention en écrivant mon texte. Alain Turpin ■

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans le dernier numéro concernant le titre de Mme Isabelle Raïche. Mme Raïche est assistante légale et non avocate tel qu'il était écrit. Elle agit aussi à titre de secrétaires au conseil d'administration de l'ASMCC de Drummondville.

Nous nous excusons auprès de Mme Raïche pour les incon vénients subis suite à cette erreur. ■



Nadia Pozzoli
Audioprothésiste

6772 rue Sherbrooke Est
Montréal (Qc) H1N 1E1
Métro Langelier
Voix : (514) 256-6565
ATS : (514) 256-6565

1969 boul. Rosemont
Montréal (Qc) H2G 1S9
Métro Rosemont

Courriel : rboivinaudio@qc.aira.com

À toi les signes et le droit de parole, Raymond

Par Élie PRESSEAU, remerciements spéciaux à Yvon Mantha



Raymond Dewar

Le 27 octobre prochain marquera le vingtième anniversaire du décès de Raymond Dewar. Afin de lui rendre hommage, j'écris un texte sur certaines de ses réalisations et sur sa vie de leader de la communauté sourde québécoise et fais un bref retour sur certaines de ses citations.

Nous lui reconnaissons un entêtement et un acharnement tout au long de son œuvre immortelle qui comprend, entre autres, l'érection des fondements de l'action politique des sourds gestuels, que ce soit à travers la diffusion de *La surditude*, les représentations théâtrales des *Enfants du silence* ou la rédaction du premier dictionnaire de la langue des signes québécoise (LSQ).

Raymond était également un tribun de première qualité, tant à travers ses prestations écrites d'éditorialiste au *Sourd Québécois* que lors des assemblées politiques de sourds qui se tenaient au Québec. Avec son style bien caractéristique, Raymond ne laissait personne indifférent. On l'aimait ou on ne l'aimait pas. Cependant, personne ne peut nier son grand apport à la cause des Sourds québécois.

Ce qui a caractérisé la démarche de Raymond, selon ses propres mots : « mes confrères et moi, c'est notre esprit coopératif, notre participation et notre collaboration, c'est toi en tant que tel. » (*Le Penser sourd*, 1973). Avec une dialectique qui appelle à la collaboration de tous, employant un ton personnel, nous comprenons pourquoi il a réussi avec (et non pour) la communauté sourde à accomplir tant de choses. Le Sourd québécois gagnait peu à peu sa qualité de citoyen égal aux autres.

Parallèlement à sa vie sociale, le parcours personnel de Raymond a été semé d'embûches. Le coup de bâton de base-ball que Raymond a reçu à l'âge de huit ans sur le front a, d'une certaine façon, fait basculer sa vie. Suite à cette expérience traumatisante à l'école et une méningite contractée peu après, Raymond est devenu sourd du jour au lendemain.

Rien n'y fit, tout ce que Raymond désirait à ce moment, c'était entendre. Il percevait clairement la pitié de son entourage entendant. Il avait même reçu 20 dollars de sa mère dans les jours suivant la perte de son audition, pour qu'il cesse de se frapper la tête.

Raymond est initialement entré dans le monde des sourds en fréquentant l'Institution des Sourds de Montréal (ISM) de l'âge de huit ou neuf ans et ce, jusqu'aux dernières années du secondaire alors qu'il a fréquenté la polyvalente Roger-Lavigne de Lachute, le cégep Bois-de-Boulogne et le réseau universitaire, pour un ultime retour dans son monde d'antan.



Photo tirée de la revue du *Théâtre du rideau vert* d'octobre 1983. On remarque Raymond Dewar lors d'une représentation de la pièce *Les Enfants du silence*, en compagnie de Vincent Bilodeau à gauche.

À l'âge de 20 ans, il recevait 27 959,75\$ suite à une poursuite judiciaire contre son école qu'il tenait responsable de son accident. Ce n'est qu'après ces épreuves, et plus particulièrement en 1973 à l'âge de 21 ans, qu'il retourna dans le monde des Sourds où il appartenait, assumer un rôle de leader au CLSM et d'éditeur de publications.

Selon son autobiographie, Raymond s'est résigné à sa réalité de devenue sourd au moment où il a réintégré le réseau scolaire entendant. Au cours de son expérience au sein de ce milieu, il a dû faire avec les caprices de chaque professeur et se fier à ses habiletés de lecture labiale, aux notes écrites au tableau et à un travail de lecture plus acharné pour réussir. Il qualifiait cette expérience de réintégration scolaire d'entreprise d'envergure personnelle et n'en a jamais dit mot à ses collègues auxquels il n'a pas parlé tout au long de ses études.

Il constate alors la perte de ce monde d'entendants qu'il ne considère plus le sien et se tourne vers les siens de la communauté sourde. Suite à son expérience scolaire, il tranche pour la communauté sourde : « Désormais, nous avons cessé de nous laisser modeler. Nous sommes sourds et nous avons pris conscience de notre différence. Nous sommes nous-mêmes. Oui, nous avons cessé de faire semblant d'entendre. » (Longtin et Saragossi, 1984).

Toutefois, la métaphore avec laquelle il compare sa surdité à un emprisonnement laisse voir les traces psychologiques de cette transformation radicale. Il reconnaît les vertus du regroupement des sourds : « Si j'avais été rééduqué à l'école du Sacré-Cœur, je ne serais peut-être pas gêné envers l'entendant, je le serais encore moins dans un milieu sourd, mais le seul regret que j'aurais à manifester serait de me sentir inférieur ou diminué face à l'entendant. Je vivais inconsciemment dans un monde qui n'était plus le mien et je n'aurais pas le sentiment d'être heureux. » (autobiographie de Raymond Dewar).

Il y a lieu de croire que Raymond a aimé son séjour parmi nous et que, malgré son décès tragique, il demeure autour de nous. Il a, autrefois, partagé avec nous, dans un texte du *Sourd québécois*, que : « celui qui vit heureux est tel qu'il a presque oublié qu'il n'entend pas, tellement cela n'a plus d'importance pour lui. Ce type d'individu ne se gênera pas d'affirmer qu'il est fier d'être sourd et qu'il tient à le demeurer malgré tout. » (1977). Il terminait avec une pointe d'ironie : « Là encore, l'entendant n'en croira pas ses oreilles. » (1977). ■



Photo d'archive de VOIR DIRE prise en 1969 lors du 10e anniversaire d'enseignement aux Sourds de Jean-Jacques Archambault que l'on voit assis à droite de Raymond Dewar alors représentant des élèves de secondaire III qui les entourent fièrement.

L'Association des personnes avec problèmes auditifs des Laurentides (APPAL) conviait la population à une séance publique d'information sur ses activités et services le samedi 31 mai dernier à son local du 421-B boulevard Labelle à Blainville. Lors de cette séance, où la directrice générale, Marylyn Laurier, a présenté les activités et services de l'association, les membres et visiteurs ont pu également participer à une activité de lancement du site Internet de l'organisme. Monsieur Jocelyn Binette, responsable des communications de l'organisme, a présenté le site de l'APPAL tel une expérience différente et unique de « voir » notre monde plus accessible aux personnes sourdes et malentendantes des Laurentides! Les formats, couleurs et liens d'accès ont été pensés en fonction des besoins des personnes et comportent des caractéristiques adaptées en langue des signes québécoise (LSQ). Les personnes peuvent y trouver une fenêtre sur tout un monde d'information liée à la surdité. L'APPAL espère, avec son nouveau site, offrir une meilleure accessibilité aux informations et communications et, dans ce sens, n'a pas l'intention de lésiner sur son développement avec un projet spécifique à des communications bidirectionnelles en LSQ pour les Sourds et l'accès aux services à distance.

Monsieur Binette annonçait fièrement aux membres de l'organisme qu'avec Internet, l'APPAL leur était maintenant accessible 24 heures sur 24 et les invitait à le consulter régulièrement puisque certains liens et pages sont encore à compléter. Le président de l'organisme, André Deschênes, était fier de conclure cette présentation en appelant les membres à se rassembler autour du site inaugural pour couper le ruban et en félicitant toutes les personnes ayant contribué à lever un autre obstacle à l'isolement des Sourds.

Très heureux de cette nouvelle accessibilité et activité pour leur association régionale, les membres et amis se sont regroupés au soleil pour fêter l'inauguration du site et aussi leur récente attribution du Prix-Hommage au Bénévolat-Québec (édition 2003). Pour ceux et celles qui l'information intéresse, consultez : www.appal.ca

Tout de suite après l'assemblée publique et l'inauguration du site de l'APPAL, les membres étaient conviés à leur assemblée générale annuelle pour prendre connaissance des activités du

dernier exercice financier et aussi pour élire leur nouveau conseil d'administration, maintenant dirigé par : André Deschênes, président; Sylviane Laflamme, vice-présidente; Marie-France Sabourin, secrétaire; Danielle Desmarais, trésorière; et les autres administrateurs de la corporation : Donald Therrien, Gaëtan St-Germain et Roger Mireault.

De la part des membres de l'association et de l'équipe, toutes nos félicitations aux membres élus du nouveau conseil 2003-2004.

Veillez prendre note que ce sera encore une année exceptionnelle pour l'APPAL, en 2003-2004. En effet, l'association fêtera, le 15 novembre prochain, son 15^e anniversaire de fondation. Tous les membres et amis seront conviés à cette fête! Cet automne, portez une attention spéciale aux invitations et communiqués! Ce sera un événement à ne pas manquer! ■



Les membres du conseil d'administration de l'APPAL 2003 - 2004.

C

Conférence

au Centre de Communication Adaptée

Dans le cadre de ses activités de financement, le Centre de Communication Adaptée présente sa troisième conférence publique « Quelques regards sur l'histoire des sourds à Montréal au tournant du XXI^e siècle » présentée par Stéphane Perreault, c.s.v.

« Depuis une trentaine d'années, le contexte éducatif a été profondément transformé. En même temps, un nouveau leadership communautaire a émergé, les sourds ont commencé à prendre en main leur identité et à relire leur histoire avec des yeux nouveaux. Cette conférence examinera divers regards sur le passé sourd de Montréal et tentera d'amorcer une discussion sur celui-ci. »

Stéphane Perreault est spécialiste de l'histoire des sourds montréalais, sur lesquels il poursuit des recherches depuis 10 ans. Il détient un doctorat en histoire de l'Université McGill.

La conférence aura lieu **jeudi le 23 octobre 2003 de 19h à 21h** à la Salle P.N. Léger de l'Institut Raymond-Dewar. Les billets sont en vente à compter du 1^{er} octobre à la réception de l'IRD au coût de 10 \$. Aucun billet ne sera vendu à la porte le soir même.

Des interprètes LSQ seront présents.

Bienvenue à tous !

ALPHET DESO.



Appel d'offre

Alphet-Deso, entreprise sans but lucratif fondée en 1995 et qui vend, entre autres, des produits comportant l'alphabet gestuel, est à la recherche d'un représentant des ventes.

Compétences et qualités requises :

Essentielle : Connaissance de la langue des signes du Québec

Un atout : Expérience en vente et mise en marché

Conditions de travail : Temps partiel

Pour postuler, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae le plus tôt possible par télécopieur au (514) 323-0467 • Par courrier à Azarias Vézina, président Alphet-Deso, 6384, rue P.-E.-Lamarche, Montréal (Québec) H1P 1J3. ■



Association des personnes avec
problèmes auditifs des Laurentides

421-B, boulevard Labelle
Blainville (Québec) J7C 2H4
Téléphone : (450) 434-2135 (ATS, voix)
Télécopieur : (450) 434-4120
Courriel : info@appal.ca
Site Internet : www.appal.ca

Conseil d'administration 2003-2004
Président : André Deschênes
Vice-présidente : Sylviane Laflamme
Trésorière : Danielle Desmarais
Secrétaire : Marie-France Sabourin
Administrateurs : Gaëtan St-Germain,
Donald Therrien et Roger Mireault

**RE/MAX®****RE/MAX PERFORMANCE INC.**
Courtier immobilier agréé
Franchisé indépendant et autonome**Huguette Caron**
Agent immobilier affilié1, Place du Commerce
Île des Sœurs, Québec H3E 1A2**Par le SRB : 711**

Bur.: (514) 766-1002

Rés.: (514) 765-0823

Fax : (514) 769-3232

huguetecaron@hotmail.com

www.remax-quebec.com/performance

Huguette Caron

Interprète gestuelle

Par le SRB : 711

Rés.: (514) 765-0823

Fax : (514) 765-0002



Chronique immobilière

Courtoisie de
Huguette CARON
RE/MAX Performance

Le plan de garantie

L'entrée en vigueur du plan de garantie a pour objectif de faciliter la réalisation de votre rêve d'acheter une propriété et ainsi tenter de protéger un investissement qui vous tient à cœur. Je vous propose donc un petit rappel de quelques éléments importants de ce plan de garantie.

Afin d'assurer le respect des normes de qualité et la protection des consommateurs, ce plan de garantie obligatoire vise l'ensemble du bâtiment ayant des fins principalement résidentielles, et s'adresse tant aux particuliers qu'aux compagnies, sociétés, associations, coopératives et organismes sans but lucratif. De plus, la garantie pourra être transférée à un nouvel acquéreur s'il y a lieu.

Soyez vigilants car la garantie est offerte par tout entrepreneur général qui répond aux exigences professionnelles et financières définies dans le règlement et qui est accrédité par un administrateur du plan. L'acquéreur devra communiquer avec l'un des bureaux régionaux de la Régie du logement afin de s'assurer que l'entrepreneur détient sa licence.

Administré par une personne morale distincte et indépendante, le but du plan de garantie est simple : garantir l'exécution des obligations légales et contractuelles d'un entrepreneur. A titre d'exemple, le plan de garantie pour une maison unifamiliale

accorde une protection initiale jusqu'à 30 000 \$ sur les acomptes, 200 000 \$ pour les vices et malfaçons ainsi qu'une compensation pouvant atteindre 5 000 \$ pour les frais de relogement, déménagement et entreposage. Ce plan couvre également les malfaçons non apparentes (1 an), vices cachés (3 ans) et vices de conception, de construction et de sol (5 ans).

Il est bien important de dénoncer par écrit à l'administrateur et à l'entrepreneur ces vices ou malfaçons dans un délai de six mois de leur découverte. Le plan de garantie prévoit ensuite une procédure de réclamation qui peut mener à un processus de médiation ou d'arbitrage.

Malheureusement, le plan de garantie ne vise que les bâtiments prévus par ce règlement, les maisons préusinées installées directement par le manufacturier et le contrat préliminaire d'achat ou le contrat d'entreprise signé par un entrepreneur accrédité le ou après le 1er janvier 1999.

Je vous invite à me faire part de vos questions et commentaires à l'adresse suivante : huguetecaron@hotmail.com ou par téléphone Bureau : (514) 766-1002 — Résidence : (514) 765-0823 ■

Nouvelles de l'AOSF

Par Roger ST-LOUIS

Association ontarienne
des Sourd(e)s francophones**AOSF**

Bonjour à toutes et tous,

J'espère que vous avez eu un bon été bien reposant.

L'automne s'annonce très chargé pour notre organisme, mais aussi très excitant à cause de nombreux projets et activités.

Une dernière réunion de l'année a eu lieu le samedi 27 septembre. Une partie de la matinée a été consacrée aux dossiers administratifs de l'organisme. Puis, Éric Grenier et Angèle Charlebois ont présenté leur plan stratégique. L'assemblée générale annuelle de l'AOSF aura lieu les 21-22 novembre prochains. ■



**N'oubliez pas de consulter
le nouveau site Internet de
l'école Gadbois à :**

www.csdm.qc.ca/CSDM/quoi/nouv_gadbois.shtm**Centre de
Communication
Adaptée****Venez nous voir à notre
magasin situé dans
l'Institut Raymond-Dewar au
3600, rue Berri, local A-405****Vous y trouverez une panoplie d'aides de suppléance à l'audition tel que :**

- Distributeur *Soft TDD* autorisé
- Amplificateur personnel
- Contrôle d'environnement (feu, pleurs de bébé, porte, téléphone)
- Montres
- Piles auditives (10, 13, 312, 675)
- Téléphone avec amplification
- Télécriteur
- Système infra-rouge pour les téléviseurs
- Réveil matin (alarme lumineuse ou vibration)



Communiquez avec nous, notre représentant se fera un plaisir de répondre à vos questions.

À l'attention : Dany Lasablonnière
Centre de Communication Adaptée
3600, rue Berri, local A-405
Montréal (Québec)
H2L 4G9Tél.: (514) 284-2214 poste 3608
ATS : (514) 284-3747 poste 3608
Fax : (514) 284-5086
Courriel : magasin@surdite.org

Une librairie-café pour les Sourds

Par Marie-Andrée BOIVIN

La librairie-café LUBU accueille les Sourds et les entendants! LUBU a ouvert ses portes pour une première fois, le 12 juillet dernier, au 4556 Sainte-Catherine est, coin Benett. Pour Noémie Forget, la patronne, cette ouverture est le résultat de plusieurs rêves et de plusieurs mois de travail. Noémie a enfin sa librairie et son café, les deux dans le même espace, ce qui rend le lieu très chaleureux, et elle tient à servir les sourds en LSQ.

La librairie se spécialise en littérature québécoise (enfance, jeunesse, roman, essai, poésie, bande dessinée), et au café vous trouverez de tout pour vous satisfaire, car LUBU offre plusieurs variétés de cafés, de boissons chaudes et froides, des pâtisseries, des gâteaux, des salades et des sandwiches que vous pourrez déguster dans un environnement coloré, lumineux et confortable! LUBU offre également des livres à consulter sur place, des jeux de société (emmenez vos amis!), et présente mensuellement une exposition de deux artistes. Des soirées de vernissage sont organisées avec les artistes. D'autres activités seront organisées éventuellement. Vous pouvez présenter des projets, par dossier ou portfolio, et vous aurez peut-être la chance de voir votre projet réalisé chez LUBU!

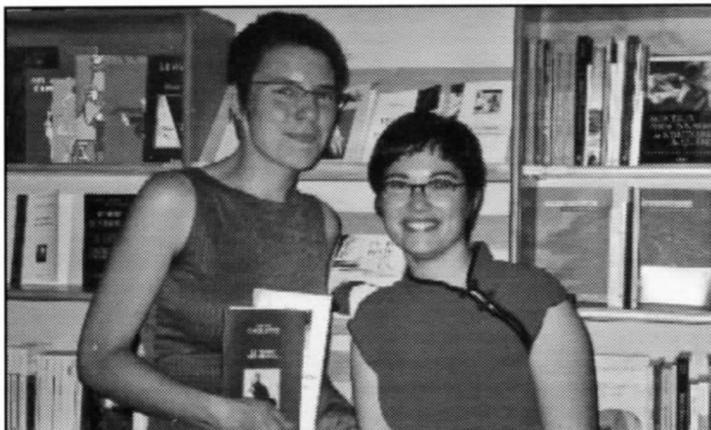
Pour Noémie, qui a suivi les cours de LSQ dispensés à l'IRD, il est important que les Sourds aient un lieu à leur disposition où ils seront respectés dans leur langue et leur culture. Elle souhaite donc que les Sourds se sentent les bienvenus et que des projets soient réalisés par et pour des Sourds. Les employés de LUBU sont eux-mêmes sourds, afin de pouvoir communiquer avec tous les clients du café-librairie. N'hésitez pas à venir passer un bon moment chez LUBU, nous vous attendons! Au plaisir!

Pour plus d'informations, consultez le site Internet www.lubu.ca ou téléphonez au 253-lubu(5828) (voix ou SRB). Heures d'ouverture : lundi et mercredi, 8 h à 17 h, jeudi et vendredi 8 h à 20 h, samedi 10 h à 17 h.

Au plaisir de vous y rencontrer! ■



Un nouvel artiste expose ses œuvres pendant deux semaines sur les murs de la librairie-café qui se veut un lieu d'échange culturel, un mélange de littérature, d'arts visuel et de café. Pour vous rendre chez LUBU, rien de plus facile que de consulter le site www.lubu.ca qui vous donnera l'adresse et les explications nécessaires.



Marie-Andrée et Noémie vous accueillent du lundi au samedi chez LUBU. Soyez les bienvenus!

Hydro-Québec vous offre des services adaptés à vos besoins.



Si vous utilisez un téléimprimeur (ATS), vous pouvez nous joindre en composant **385-8940** à Montréal ou **1 800 361-1297** ailleurs au Québec.



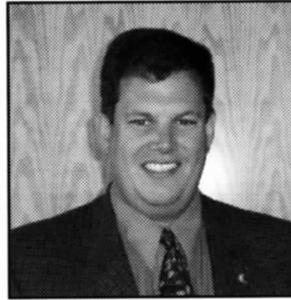
Nos représentants se feront un plaisir de vous aider à lire votre facture d'électricité. Composez **1 888 385-7252**.

 **Hydro
Québec**



Spécial Congrès mondial des Sourds

Mot du président de l'Association des Sourds du Canada et président du congrès, Chris Kenopic



Word of Chris Kenopic, President of the Canadian Association of the Deaf and President of the 2003 World Congress of the Deaf

Traduction libre

Le 14e Congrès mondial de la Fédération mondiale des Sourds fut un succès ! Plus de 2 600 personnes, de partout dans le monde, ont participé aux activités qui leur étaient offertes.

Merci à l'Association des Sourds du Canada, formidable hôte de la communauté sourde internationale. Tout cela n'aurait pu être possible sans le soutien de plusieurs individus et associations de sourds qui ont donné de leur temps.

La couverture médiatique du congrès a été bonne avec des articles dans les journaux, une brève couverture télévisuelle et même une couverture radio. Je crois que cette sensibilisation de la société canadienne, et spécialement québécoise, permettra d'abolir les barrières qui ont empêché les personnes sourdes de travailler et de recevoir une bonne éducation.

Merci à tous les membres du conseil d'administration du Congrès mondial des Sourds et aux présidents des comités qui ont travaillé d'arrache-pied afin de mettre les choses en branle et de voir à ce que tout soit parfait. Nous n'aurions pu réussir tout cela sans le soutien et le travail infatigable de Geneviève Leclerc de JPdL. Elle a été formidable et entièrement dévouée afin que le tout soit un succès. Merci aux employés de JPdL et du Palais des congrès où a eu lieu l'événement.

Le soutien du conseil d'administration de la Fédération mondiale des Sourds a aussi été énorme. Elle a beaucoup soutenu notre travail. Merci à la secrétaire générale, Carol-Lee Aquiline, qui a supervisé notre travail pendant quatre ans. Son soutien et son sens de l'humour ont rendu notre travail chaleureux et plaisant.

Merci à tous les bailleurs de fonds dont l'aide financière a permis de faire avancer le congrès. Nous sommes, bien sûr, déçus de la participation financière du gouvernement du Québec et du gouvernement fédéral qui ne nous ont pas aidés comme ils avaient promis de le faire. Malgré cela, nous poursuivrons notre sollicitation financière auprès d'eux afin de défrayer les coûts de l'après-congrès.

Le congrès a donné un regain d'énergie à tous et nous a remplis d'idées afin de poursuivre notre travail de défense des droits en vue d'améliorer la vie des personnes sourdes. Internationalement, nous travaillerons tous ensemble afin d'abolir les barrières auxquelles nous faisons face et ne serons ni aveugles ni coi dans notre lutte pour l'égalité.

Au plaisir de vous rencontrer en Espagne lors du Congrès de 2007 de la FMS à Madrid. ■

The 14th World Congress of the World Federation of the Deaf has been a success! Over 2,600 people from around the world came to participate in the activities that were provided to them.

Thanks to the Canadian Association of the Deaf for being a great host to the International Deaf Community. This would not have been possible without the support of many Deaf associations and individuals who have volunteered.

The event has been well publicized through different newspapers, briefly shown on television, and heard on the radio too. I believe this exposure to our society in Canada, especially Quebec will open many doors to removing barriers that have prevented Deaf people from employment and education opportunities.

Thanks to all members of the Board of the World Congress of the Deaf and Committee Chairs who have worked around the clock making sure the plans got underway and that everything was organized to perfection. We could not have done it better without the support and hard work of Geneviève Leclerc from JPdL. She has been amazing and committed to the work that made this event a success. Thanks to all the staff and workers of the JPdL and PCM (The place where the Congress was held) too.

The support from the World Federation of the Deaf Board has been overwhelming too. They have been very supportive of what we have done. Thanks to the General Secretary Carol-Lee Aquiline who has worked with us for 4 years in overseeing the Congress plans. Her support and sense of humor made our working relations heart warming and fun.

Thanks to all our funders who provided the financial means to get the Congress moving forward. Of course we were disappointed with the Quebec government and Federal Government who did not provide the financial commitment that they intended. Regardless of that, we will continue seeking their support to cover post-congress expenses.

The Congress has given everyone a boost and fulfilled each of us with new opportunities and ideas to continue our advocacy for better lives of Deaf people. We will work together internationally to tackle down all barriers that we face and not be blind or quiet in our fight for equal rights.

See you at the next WFD event in Madrid, Spain in 2007. ■



Les têtes d'affiche de la FMS : Yerker Andersson (États-Unis), président de 1983 à 1995; Liisa Kauppinen (Finlande), présidente de 1995 à 2003 et Markku Jokinen (Finlande) nouveau président pour le mandat de 2003-2007.



Les 18 et 19 juillet, soit avant la tenue du congrès, avait lieu l'assemblée générale des membres de la FMS. Sur les 126 pays membres, 64 nations étaient présentes. Chaque nation avaient droit à deux délégués et un total de 110 délégués a participé aux débats. Il est à noter que la section réservée aux observateurs était toujours remplie à pleine capacité.

NOTE : Les photos du 14e Congrès mondial des sourds (CMS) ainsi que quelques articles tirés des bulletins Le Quotidien et The Daily sont une gracieuseté de la Fédération mondiale des sourds (FMS).

Photos par Claire-Lyne Poirier, Manon Desbarnais, Roger St-Louis et Paul Stefurak. • La Revue VOIR DIRE tient à remercier la FMS pour sa précieuse collaboration.



Spécial Congrès mondial des Sourds (Suite...)

3^e Camp des jeunes de la Fédération mondiale des Sourds tenu du 10 au 17 juillet 2003

Par Julie LAROCHE avec la collaboration de Patrick LAZURE

Un an et demi d'esprit d'équipe et du travail acharné de la part du comité organisateur ont permis de faire un inoubliable succès du Camp des jeunes de la Fédération mondiale qui a laissé des souvenirs impérissables chez les jeunes participants sourds de 18 à 30 ans venus de différents pays.

Nous sommes très fiers de notre réussite. Mais le Camp des jeunes n'existerait pas sans la collaboration de la FMSSJ (Fédération mondiale des Sourds section jeunesse), la générosité des donateurs et, bien sûr, l'implication des animateurs et animatrices ainsi que des conférenciers et conférencières.

C'est avec plaisir que nous partageons avec vous les grands moments du camp de la FMSSJ.

Trois jours avant le grand jour, il y a eu la rencontre préparatoire conjointe du comité organisateur et du comité de la FMSSJ. De plus, les huit animatrices et animateurs canadiens sourds, âgés de 18 ans à 30 ans, sont arrivés plus tôt pour recevoir la formation offerte par Patrick Lazure, directeur du camp et Martin Morel, directeur-adjoint et coordinateur du camp.

Ces trois jours nous ont permis de nous connaître, de former une plus grande et belle équipe et de nous préparer mentalement à l'arrivée d'une centaine de jeunes Sourds de partout dans le monde.

Le temps est passé comme un éclair. Le dernier jour arrivé, nous ne voulions plus nous quitter ! Nous nous sommes rapidement attachés suite aux moments plaisants, aux échanges et aux contacts « culturellement sourds » que nous avons eus ensemble.

Le banquet de fermeture a sûrement déchiré plusieurs cœurs, mais le camps nous a rendus plus épanouis que jamais. Notre plus beau cadeau était de voir tout le monde en costume traditionnel prenant des photos de groupe, s'échangeant de petits cadeaux ou des coordonnées et gardant toujours un beau sourire et des yeux remplis de cette soif de rendre le monde meilleur.

Le leadership, que nous avons inculqué au cours du camp, a permis à chacun de prendre conscience qu'il a une mission à poursuivre chez lui. C'est suite à cette pensée que nous avons été prêts à nous quitter avec l'espoir de se revoir l'un de ces jours.

Ce n'est pas tout à fait fini ! Nous avons une belle grande nouvelle à vous annoncer. Patrick Lazure représentera le Canada au comité de la FMSSJ 2003-2007. Toutes nos félicitations pour son implication au niveau international ! Nous lui souhaitons bon succès. Espérons que sa participation aura des retombées positives sur la communauté sourde québécoise et canadienne.

Julie Laroche, vice-présidente, Nancy Landreville, présidente, Evelyne Gounetenzi, secrétaire et employée de l'ASC, Patrick Lazure, directeur du camp, Martin Morel, directeur-adjoint du camp, Joël Lemay, administrateur et Luisa Attisano, trésorière. ■



Le grand jour ! Le 10 juillet, les arrivants ont eu la joie de monter dans un véhicule qui ne leur était pas familier : un autobus scolaire ! Les campeurs et campeuses ont vite fait connaissance pendant le trajet de Montréal à Val-Morin ainsi que lors du repas pris à leur arrivée. La plupart des campeurs et campeuses s'attendaient à un camping ou un dortoir. Ils étaient donc heureux d'apprendre qu'ils passeraient la semaine sous un toit, dans un bel endroit entouré de beaux paysages. Dans la soirée, une activité brise-glace a réuni tout le monde dans la salle de conférence. Déjà, l'ambiance est devenue très chaleureuse et dynamique. Les participants se sont présentés sur scène et ont brièvement décrit leur pays. Ce fut fascinant et très enrichissant que de s'initier à toute cette diversité. Il n'était pas évident de retenir leur nom en signe et leur origine. Cela nous a pris de 3 à 4 jours pour s'en souvenir.



L'arrivée des jeunes au Camp le 10 juillet.



Premier soir, une activité brise-glace bien réussie !

Quatre-vingt-seize campeurs et campeuses en provenance de 31 pays, majoritairement de l'hémisphère nord, ont beaucoup apprécié les conférences, les ateliers, les activités d'art dramatique et sportives offertes. Les jeunes se sont impliqués d'une façon très dynamique et avec leadership. Ils représentent un bel avenir pour la communauté sourde.

Comme sortie, nous sommes allés au Vieux-Québec. Les jeunes étrangers sont tombés amoureux du site historique de la ville fortifiée qu'ils ne voulaient plus quitter.

Techno-Sourds Inc.
Technologie Adaptée et Informatique

Benoît Landry
Président

53, d'Aurillac, bureau 2, Laval, Q.C.
*Avant composer SRB: 1-800-855-0511 (voix)
Tél: 450-967-5541 *ATS
Paget Textuel: 5142040892@mobile.bell.ca
Courriel: benoitlandry@techno-sourds.com

www.techno-sourds.com



3^e Camp des jeunes de la Fédération mondiale des Sourds tenu du 10 au 17 juillet 2003

(Suite)

La conférence présentée par Michel Turgeon sur le sida et le communauté sourde a fait fureur auprès de l'audience.



Photos : Julie LAROCHE



Atelier de leadership animé par une jeune Nouvelle-Zélandaise, Victoria Skorikova.



Un gros merci à Joël Lemay (à gauche) pour les photos. On le voit accompagné d'un remarquable Irlandais !



Dernières salutations et remerciements de deux comités : le comité organisateur et le comité de la FMSSJ ainsi que les 8 leaders. De gauche à droite, première rangée : Nancy Landreville, Christine Roechaert, Jolanta Lapiak, Joe Murray, Stephen Nicholson, Jody Cripps. Deuxième rangée : Patricia Viens, Aaron Walsh, Martin Morel. Troisième rangée : Evelyne Gounetzi, Michelle Bourgeois, Jo-Anne Bryan, Patrick Lazure, Vivian Batory et Joël Lemay. Absente sur la photo : Julie Laroche



Le comité de la FMSSJ 1999-2003 entouré des Sourds de la Nouvelle-Zélande. En haut, de gauche à droite, Stephen Nicholson (Australie), coordonateur du camp, Jolanta Lapiak (Canada), vice-présidente, Vivian Batory (Danemark) administratrice et Joe Murray (États-Unis), président.



Beauté de Cléopâtre
Chantal Farry
Votre esthéticienne

- Esthétique
- Électrolyse
- Massothérapie
- Pédicure
- Épilation à la cire
- Maquillage

6737 Marsaille
Montréal, H1N 1M4
(514) 259-2150



Allocution du ministre de la Santé et des services sociaux, Monsieur Philippe Couillard

Tout d'abord, j'aimerais souhaiter la bienvenue aux nombreux congressistes provenant du monde entier venus participer à cet événement.

Ce congrès d'envergure, le 14e du genre, se tient pour la première fois au Canada, et pour une seconde fois en Amérique du Nord en 52 ans ! Votre présence ici n'est, certes, pas étrangère au dynamisme des quelque 50 associations qui œuvrent auprès de la communauté sourde à travers le Québec. J'espère, d'ailleurs, que votre séjour à Montréal sera des plus profitables.

Je suis heureux d'être ici parmi vous et vous remercie de l'invitation. À titre de ministre de la Santé et des Services sociaux et au nom du Gouvernement du Québec, il me fait plaisir de prendre part à un événement si important, tant par le nombre de personnes qu'il réunit que par la cause qu'il soutient.

Un congrès comme celui auquel nous participons aujourd'hui vise à favoriser un échange d'idées et constitue une opportunité formidable de partager sur vos expériences respectives, sur les succès et sur les réalités qui font partie du quotidien des personnes sourdes. Ce partage est d'autant plus intéressant qu'il a, ici, lieu entre des gens issus des quatre coins du monde.

Le fait de mettre en place des actions visant à faciliter la participation des membres de la communauté sourde au sein de la population constitue une responsabilité collective. Au niveau gouvernemental, il s'agit d'un mandat qui rejoint de nombreuses personnes et requiert une approche intersectorielle entre différents intervenants, que l'on pense notamment au ministère de la Santé et des Services sociaux, au ministère de l'Éducation, au ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, de même qu'aux nombreux organismes qui délivrent des services aux citoyens aux prises avec une déficience auditive.

Un simple survol du programme du Congrès permet d'ailleurs de saisir la multiplicité des aspects sur lesquels nous devons porter une attention particulière. Vos travaux porteront ainsi sur des thèmes aussi variés que la santé, les droits de l'homme, l'éducation, l'alphabétisation, la technologie, la culture ou encore les relations communautaires, le tout sur un fond interculturel et animé par des conférenciers de haut niveau.

Je tiens, par ailleurs, à préciser qu'à titre de ministre de la Santé et des Services sociaux du Québec, j'ai le privilège d'être responsable d'un organisme que plusieurs connaissent sûrement déjà, l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ), qui célèbre d'ailleurs cette année son 25e anniversaire. Ses représentants ont d'ailleurs soutenu l'organisation de ce Congrès et y sont présents, témoignant de la position d'avant-garde du Québec en matière de défense et de promotion des droits des personnes handicapées et des personnes aux prises avec une déficience et ce, à travers les multiples facettes de la vie en société.

Les décideurs ont la responsabilité de permettre la pleine participation de chaque citoyen dans la vie de sa communauté, et c'est un objectif auquel nous adhérons en tant que gouvernement et dont l'existence même d'un organisme comme l'OPHQ témoigne.

Notons d'ailleurs que notre gouvernement s'est engagé à améliorer la loi qui assure le respect des droits de ces personnes. Tout comme les thèmes de votre congrès reflètent une modernisation nécessaire des connaissances et des enjeux dans le domaine de la surdité, nous ferons en sorte qu'au Québec, cette loi s'adapte aux défis actuels et aux réalités des personnes dont elle garantit les droits.

Plus spécifiquement sur les services d'interprétation, j'ai été mis au fait des activités du comité de travail que notre ministère a mis sur pied en 2001, dont le rapport a été déposé avant mon arrivée au poste de ministre. Je suis donc sensible à vos attentes et nous travaillons présentement à identifier les moyens d'y donner suite. L'OPHQ est prêt à entrer dans la démarche de consultation, suite à ce rapport, ce qui vous permet de constater un entier désir de vouloir travailler ensemble.

Je sais enfin que l'OPHQ travaille à dresser un portrait de la situation quant à la reconnaissance de la LSQ. On m'informe que

les travaux d'évaluation commencent en août prochain, après quoi il y aura les travaux de consultation qui devraient mener l'OPHQ à émettre un état de situation complet.

Dans la mesure des volontés de chacun et des moyens qui sont mis à notre disposition, nous sommes inscrits dans un processus continu de révision des programmes qui vous sont destinés, toujours afin de vous seconder activement dans la conquête de votre autonomie.

Dans le même ordre d'idées, à la suite d'une étude réalisée en 2001 et portant sur tous les types de déficience, un groupe de travail a été mis sur pied afin de dégager des pistes de solution relativement aux différentes lacunes d'accessibilité aux services spécialisés, lesquelles ont évidemment un grand impact sur votre intégration.

Je mentionnais précédemment que la place de la communauté sourde interpelle tout le monde. Il en est de même au sein du Gouvernement du Québec et, à ce titre, je tiens à souligner la sensibilité de mon collègue ministre de l'Éducation, monsieur Pierre Reid, qui soulignait au cours des derniers jours la qualité des services aux élèves sourds rendus par les commissions scolaires du Québec, dont les services de scolarisation en écoles spécialisées. Il rappelait, par ailleurs, l'implication du ministère de l'Éducation, qui a notamment développé des services régionaux de soutien et d'expertise en matière de déficience auditive.

Saluant la place importante que prend l'éducation au sein de vos travaux, mon collègue mentionnait en outre que des efforts importants sont déployés pour rendre accessible un enseignement selon l'approche bilingue, en langue des signes québécoise (LSQ) et en français.

Je sais pertinemment que des efforts importants sont déployés en ce qui a trait à la reconnaissance de la LSQ (langue des signes québécoise). Au même titre que le ministère de l'Éducation, nous collaborerons aux travaux de l'Office des personnes handicapées du Québec sur la question.

Notre implication à divers niveaux d'action rappelle donc l'importance pour les gouvernements de par le monde de développer des outils pour vous plus spécialement, les personnes sourdes – vous êtes spéciaux, vous méritez donc une attention particulière.

En terminant, je vous souhaite que vos travaux soient riches en rencontres et en acquisition de connaissances. J'espère bien recevoir un compte-rendu de vos échanges une fois l'événement terminé.

Merci de votre accueil et bon congrès à toutes et à tous ! ■



Marguerite Blais en compagnie du ministre Philippe Couillard et du maire de Montréal, Gérald Tremblay.



Allocution du Maire de Montréal, monsieur Gérald Tremblay

Il me fait plaisir d'être parmi vous aujourd'hui pour participer à l'ouverture officielle de ce 14e congrès de la *Fédération mondiale des Sourds*, et vous souhaiter la bienvenue à Montréal, métropole culturelle, d'innovation et de savoir, mais avant tout une cité humaine à l'écoute des besoins de ses citoyennes et de ses citoyens. Nous sommes fiers que Montréal ait été choisie, lors du 13e congrès qui s'est tenu à Brisbane en Australie, en juillet 1999, comme ville hôte de cet important rassemblement de Sourds. En effet, jusqu'au 26 juillet prochain, 3000 Sourds en provenance de 80 pays se sont donné rendez-vous au Palais des congrès de Montréal. Au cours des prochains jours, nous serons témoins de dialogues dans différentes langues signées, reflets de votre culture nationale, mais cela ne vous empêchera pas de célébrer cette culture qui vous unit au-delà de la dispersion géographique : **la culture sourde.**

Nous savons que votre histoire est parsemée d'embûches. Le Congrès de Milan, en 1880, restera pour toujours gravé dans votre mémoire. Lors de cette assemblée, des résolutions furent adoptées pour admettre l'incontestable supériorité de la parole sur les signes, afin d'intégrer le « sourd-muet » à la société en lui imposant une connaissance parfaite de la langue orale. Mais des congrès internationaux de Sourds furent lancés en réaction à l'interdiction, décrétée par les entendants qui formaient l'immense majorité des congressistes de Milan, d'utiliser vos langues signées. Vos rencontres au fil des ans ont cimenté votre conviction de communiquer dans une langue naturelle et de présider à votre propre destinée. Même lorsque les langues signées furent bannies des écoles, les enfants sourds signaient entre eux, en cachette, dès que la surveillance se relâchait dans les dortoirs et dans les cours de récréation. Malgré les tentatives de les faire disparaître, les langues signées sont restées vivaces, car elles sont le moyen d'expression spontané des Sourds qui, aussitôt regroupés, les utilisent naturellement et même, les créent au besoin, dans des situations d'isolement.

Sous le thème « *Défi et opportunités des Sourds au 21e siècle* », ce congrès accueille des sommités et des spécialistes du milieu sourd, des chercheurs inspirés et passionnés qui viennent partager leurs expériences et réflexions. Un imposant programme scientifique permettra non seulement aux Sourds de se retrouver entre eux pour en savoir plus sur les dernières découvertes

concernant leur propre monde, mais également aux Montréalais et Montréalaises de découvrir une culture riche en traditions et en art. Je les invite à assister à vos fascinants spectacles de théâtre sourd, à la salle Marie-Gérin-Lajoie de l'Université du Québec à Montréal, où des troupes de théâtre russe, chinois, tunisien, mexicain et québécois se donnent rendez-vous tous les soirs, ou encore, tout simplement, à fraterniser avec vous au *Medley*, qui fera office de pub Sourd, dès 20 h, durant toute la période du congrès.

Montréal, métropole inclusive, d'ouverture et de diversité ethnoculturelle peut s'enorgueillir de vous accueillir. Nous connaissons bien peu l'histoire et la culture sourdes, mais grâce à votre présence parmi nous, comme le disait si bien cet activiste sourd, Paddy Ladd, lors du premier Deaf Way en 1989 à Washington, nous découvrirons « un langage aussi fin que celui que celui sort d'une bouche ». Je vous souhaite donc un séjour des plus agréables chez nous et un excellent 14e congrès. ■



Échange de discussion entre invités.



Les participants et curieux qui se sont massés quotidiennement à la salle d'entrée du Palais des Congrès.



Les membres du conseil d'administration de la Fédération mondiale des Sourds. Chaque membre représente un pays différent. À l'extrême droite, l'on reconnaît la présidente Liisa Kauppinen.



Nidal A. Chakra, d.d.
Denturologiste

Prothèses dentaires

Fabrication et réparation

Rendez-vous par ATS
Consultation en LSQ

Examen et consultation gratuits

1450, rue Jean-Talon Est
Métro Fabre

Voix : (514) 728-8888
ATS : (514) 728-8833



Spécial Congrès mondial des Sourds (Suite...)

Texte de Marguerite BLAIS



Lors du 14e congrès de la Fédération mondiale des Sourds, en juillet dernier, nous avons vécu des moments inoubliables, parfois émouvants, toujours rassembleurs. Je tiens à féliciter les membres du comité organisateur du Québec pour le travail remarquable qui a été accompli au cours des mois précédant cet événement d'envergure internationale, ainsi que pour l'organisation impeccable

durant le congrès. Les Sourds ont fait parler d'eux ! J'avoue n'être pas encore remise des émotions suscitées par les multiples rencontres que j'ai faites au cours de ces quelques jours et par les conférences de qualité auxquelles j'ai assisté. Mon corps vibrait à chaque fois que je franchissais les portes du Palais des congrès de Montréal. J'apercevais tous ces Sourds qui communiquaient aisément avec leurs mains souples et agiles, heureux de se retrouver et d'échanger. Malgré la diversité des langues signées utilisées, ils arrivaient à saisir l'essence des messages. J'ai compris que le pays des Sourds n'avait pas de frontières et que la Terre était leur univers. Ils ne réclament pas de territoires spécifiques, mais le droit de pouvoir communiquer dans des langues visuelles et spatiales et d'être respectés dans leur différence. Ils forment une diaspora qui se rassemble lors d'événements comme le Deaf Way de l'an dernier à Washington, ou de congrès internationaux comme celui que nous venons de vivre ensemble. Ils affichent leurs couleurs, mettent en commun

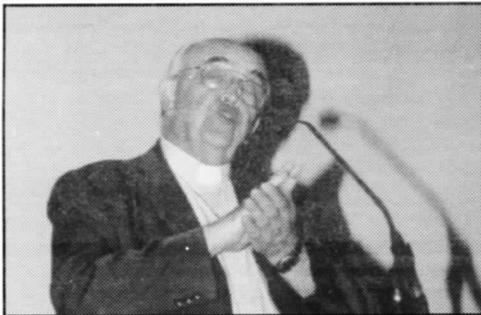
leurs idées et concepts, et se motivent pour faire avancer la reconnaissance de leurs droits et intérêts en tant que Sourds. Ils présentent le fruit de leurs recherches - je profite d'ailleurs de cette occasion pour féliciter Michel Lelièvre pour sa brillante présentation en regard du bilinguisme en vigueur à l'école Gadbois - et proposent un éventail de nouvelles technologies pour faciliter la communication. Nous savons tous que les nouvelles technologies sont importantes, mais elles ne remplaceront jamais les langues signées. Ces langues sont au cœur de la culture sourde et jamais l'humain, même avec les techniques les plus avancées, ne pourra éradiquer ces langues d'une richesse et d'une finesse sans pareil.

J'ai été subjuguée, émerveillée par vos façons de vivre et par la puissance qui se dégage de vos témoignages. J'ai également été émue par votre délicatesse à mon égard : je n'ai jamais ressenti que j'étais de trop, ou pas à ma place parmi vous. Au contraire, vous m'avez choisie pour parler aux médias entendants et leur transmettre vos messages. Aussi, je vous dis merci pour cette confiance inespérée qui, je le souhaite, saura se maintenir pendant plusieurs années.

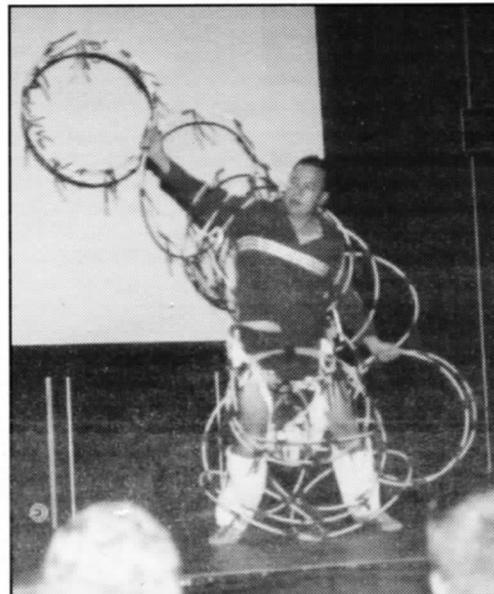
En terminant, je plaide en faveur d'une majorité de Sourds/sourds siégeant à tous les conseils d'administration d'organismes qui touchent à la vie des personnes sourdes. Il importe que les Sourds soient présents à toutes les étapes décisionnelles et prennent leur avenir en main. La révolution Gallaudet de 1988 a pavé la voie. Il faut également que les Sourds du Québec se révoltent dans la solidarité, afin de se donner une crédibilité sans faille auprès des décideurs. Ce n'est pas à nous, entendants, de dicter ce qui est bon ou non pour vous. De plus en plus de Sourds/sourds de la communauté québécoise sont instruits, détenteurs de diplômes universitaires, et peuvent présider à leur propre destinée. Je vous appuie ! ■



Les personnes qui ont reçu une mention d'honneur lors du congrès.



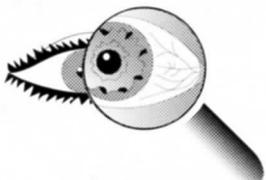
L'abbé Paul Lebœuf, bien connu des sourds d'ici, à l'œuvre lors du service oecuménique tenu la journée d'ouverture du congrès.



Lors de la cérémonie d'ouverture, l'autochtone sourd de la Saskatchewan, Burton Bird, a présenté un spectacle haut en couleurs intitulé Hoola Hoop Dance, the Deaf Native Dancer.



Les soirées au «Deaf Pub» étaient très populaires. Le Medley était rempli à pleine capacité. Tout le monde s'est amusé ferme.



Pour l'amour de la santé
le secret de la santé naturelle

Marie-Hélène Boulanger
Naturopathe • Iridologue (avec photo)
Bilan vital • Irrigation colonique
Bougie Aurys • Info-santé naturelle

2, rue des Cyprès
Sainte-Anne-des-Plaines, Qc
(450) 478-1053 ATS*

JON 1H0 | 1455, rue Lorraine
Charlesbourg, Québec G1G 2K8
(418) 622-5416 ATS*

(514) 599-8675 PAGET

*par l'entremise du Service Relais Bell, 1 800 855-0511 pour les entendants.



Défis et opportunités des Sourds au 21e siècle

Par Mireille CAISSY

Je ne croyais pas vraiment aller à ce 14e Congrès de la Fédération mondiale des Sourds. Je ne m'étais pas inscrite, et je n'y pensais même pas. Cependant, j'ai trouvé un travail pour l'été au Complexe Guy-Favreau au Centre de documentation de la Commission de l'Immigration et du Statut de réfugié qui se trouvait être juste en face du Palais des Congrès ! Alors, dès que le congrès a commencé, vendredi le 18 juillet, je n'ai pu m'empêcher d'aller y faire un tour.

J'y ai retrouvé plein de vieux amis et camarades que je ne voyais plus depuis quelques années, et ça m'a donné le goût de participer. Alors, j'ai demandé à mon patron s'il pouvait me libérer pour une journée et il a accepté. J'ai donc choisi d'aller aux conférences de vendredi le 25 juillet. J'ai aussi acheté un billet pour la pièce de théâtre du jeudi soir Roméo et Juliette : le monde détruit par deux communautés présenté par la troupe du Théâtre des Mains. Cette pièce est vraiment très intéressante, et j'y ai eu beaucoup de plaisir. Je connais bien les pièces de Shakespeare et j'ai beaucoup aimé l'adaptation qui en a été faite avec l'idée de deux familles qui n'ont pas la même langue des signes. Elle était très bien jouée, et j'y ai passé trois heures agréables.

Pour mon article, je vais me concentrer sur les conférences du vendredi, et plus précisément sur le volet technologie, ayant une maîtrise en communication sur les nouvelles technologies de l'information, ce sujet m'intéressait particulièrement. J'ai aussi assisté aux conférences sur le sida du volet Santé en après-midi, et j'ai beaucoup apprécié la conférence de Michel Turgeon, et surtout le fait que la Fédération des Sourds, par le biais de Garry Malkowski, a offert à Michel Turgeon et à son collègue de la Fondation Deaf Way en Inde, de faire de l'information sur le sida et le VIH une priorité de la FMS. On croit à tort aujourd'hui que le sida n'est plus le problème qu'il était il y a dix ans, mais c'est toujours la maladie qui fait mourir le plus de gens à cause de l'ignorance. Il est très important de continuer à informer les Sourds et à les soutenir lorsqu'ils sont atteints.

J'ai également assisté à deux conférences du volet Langue et Culture en fin d'après-midi, soit « Stratégies de développement pour la sensibilisation culturelle des entendants » et « Le théâtre Sourd et les arts visuels : une popularité grandissante ». La première conférence était présentée par Claudia Biso du Brésil et portait sur les défis que doivent affronter les parents entendants qui ont des enfants sourds et sur les stratégies des professionnels brésiliens pour procurer le soutien et l'aide dont les parents ont besoin pour comprendre le monde de leur enfant sourd. Des outils ont d'ailleurs été développés dans ce but, dont un livre qui a été distribué aux participants. On pouvait comprendre, grâce à cette conférence, que les problèmes rencontrés par les parents entendants sont les mêmes quel que soit le pays.

La deuxième conférence sur le théâtre était présentée par Aaron Weir et Patti Durr, deux personnes sourdes qui sont également professeurs au NTID de Rochester aux Etats-Unis. Ils ont démontré que l'art des Sourds, surtout le théâtre, est toujours en pleine évolution et qu'il y a passage des Sourds de l'imitation des productions culturelles des entendants à une création originale qui exprime vraiment le vécu des Sourds. De plus, aujourd'hui, avec toutes les nouvelles technologies disponibles,

les Sourds peuvent rendre leur théâtre accessible aux entendants et donc les sensibiliser à ce que vivent les Sourds, tout en restant un produit intéressant pour tous.

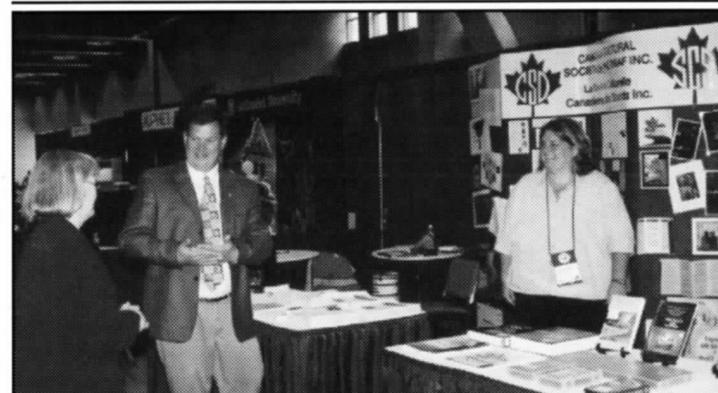
Je reviens au volet technologique auquel j'ai assisté en avant-midi. La conférence qui m'a le plus intéressée a été présentée par la Société canadienne de l'ouïe et portait sur l'utilisation des nouvelles technologies pour les Sourds. On y parlait bien sûr d'Internet et de toutes les possibilités de communication que ce médium offre aux Sourds. La société a développé un réseau pour donner accès à différents services : vidéoconférences, prise de notes à distance, sous-titrage en direct, interprétation à distance... et elle continue de développer les services et les technologies dans le but de faciliter la communication entre les personnes sourdes ainsi qu'avec le reste de la communauté. La technologie utilisée pour la vidéoconférence permet une image vidéo de qualité supérieure, assez claire et précise pour permettre l'utilisation de la langue signée.

Ce qui m'amène à un nouveau projet que je trouve fascinant, un éditeur de langue des signes qui permet de créer des sites sans texte sur le Web, ce qui donnera accès à la communication même aux Sourds qui n'utilisent pas bien la langue écrite. Cependant, cette nouvelle technologie n'est présentement utilisée qu'avec l'ASL ! Les présentateurs de la SCO m'ont toutefois assurée qu'ils allaient également développer le projet pour la LSQ et que des contacts avaient déjà été faits avec l'Association francophone des Sourds de l'Ontario.

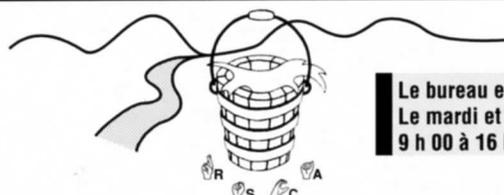
J'ai aussi assisté à une conférence portant sur l'utilisation d'Internet (courriels et site web) pour la formation à distance d'étudiants sourds en Finlande. Cet outil est très efficace pour la formation, mais il reste que les contacts réels avec le professeur et les autres étudiants sont nécessaires pour compléter la formation à distance.

Ensuite, j'ai assisté à la conférence sur le système WISDOM (wireless information services to Deaf People on the Move), un système de communication pour les Sourds qui voyagent fréquemment. Il est basé sur une forme de communication totale qui permet autant d'utiliser l'écrit, la langue des signes et la lecture labiale. Il doit, bien sûr, exister un service de relais visuel qui utilise un interprète pour transmettre le message si la communication se fait avec une personne entendante, mais le système a un avenir prometteur. Ce dernier a été développé en Suède. Lorsqu'on parle de relais visuel, on sait que le service n'a pas encore été développé au Québec, mais que cela viendra bien un jour. Du moins, on l'espère !

Avec toutes ces conférences, la salle d'exposition qui permettait aussi de s'initier aux services et produits de compagnies ou d'associations, les œuvres d'artistes Sourds, j'ai vraiment repris un intérêt pour certains sujets qui touchent la vie des Sourds. Qui sait, vous me verrez peut-être de nouveau travailler pour aider la communauté sourde à avoir une vie meilleure ! ■



La salle d'exposition remplie à pleine capacité. On voit le président du congrès en compagnie de la présidente de la FMS qui visitent le stand de la Société culturelle canadienne des Sourds.



Le bureau est ouvert à l'année
Le mardi et le vendredi de
9 h 00 à 16 h 00

Regroupement des Sourds de Chaudière-Appalaches inc.

12480, 1re Avenue Est, Saint-Georges, Beauce (Québec) G5Y 2E1
Tél.: (418) 227-8950 voix / ATS • Télécopieur : (418) 227-0942
Courriel : rsca@globetrotter.net



Mes observations en tant que bénévole

Par Pierre PIGEON

Comme bénévole, j'étais devant l'inconnu et, tout comme moi, tous se demandaient si la communication allait bien s'établir entre les diverses communautés. Les signes internationaux aidant, nous réussissions à nous comprendre. J'ai remarqué que la American Sign Language (ASL) domine, tout comme l'anglais a prédominance chez les personnes entendant. La plupart des congressistes avait soit l'anglais ou le français comme langue seconde, ce qui n'était, toutefois, pas toujours le cas de certains peuples africains et asiatiques. Les gestes nous étaient alors fort utiles.

Ce fut une dure semaine pour les jambes, mais combien intéressante. Les bénévoles étant peu nombreux, ce n'est pas dans les habitudes des Québécois de s'impliquer dans ce genre de choses, nous avons dû faire plus que prévu, mais je crois que personne ne s'en est plaint et il fut intéressant de passer une semaine à voir les gens de divers pays communiquer par signes. J'ai eu l'occasion de rencontrer en personne un sourd américain dénommé Patrick avec qui je communiquais depuis des années par téléphone ou courriel.

Je me suis fait des amis de Thaïlande à la toute dernière minute lors du déjeuner d'adieu. Comme ils ne parlaient pas avant mardi le 29 juillet, nous nous sommes offerts, mon épouse et moi, comme guide et leur avons fait visiter les Mosaïcultures et le Vieux Montréal, avec un passage à La Presse. On a pu échanger facilement, notre langage et le leur étant assez semblable. En Thaïlande, ils ont adopté l'ASL. Comme ils voulaient nous faire goûter à la cuisine de leur pays, nous sommes entrés dans un restaurant qui affichait une cuisine thaïlandaise, mais sommes ressortis sans avoir mangé, la cuisine n'étant pas d'origine. Nous avons mangé au deuxième restaurant visité malgré une cuisine vietnamienne et ce, compte tenu de l'heure tardive. Je me demande si Montréal possède de vrais restaurants thaïlandais. Au cours de la semaine, mon épouse, aussi bénévole, s'est fait demander par une Française où manger dans un restaurant canadien ou québécois. À part la poutine ou la cabane à sucre, je ne connais pas vraiment de restaurants qui s'affichent québécois ou canadien. Quelqu'un peut-il m'aider? Désolés pour les restos, le lendemain, nous invitions nos amis de Thaïlande à la maison pour de la vraie cuisine québécoise. En allant les reconduire à leur hôtel, nous nous sommes promis de rester en contact par courriel. Mon épouse et moi songeons maintenant à visiter la Thaïlande.

Épidémie

Étant bénévole à l'accueil, c'est par dizaines que je voyais arriver chaque matin les congressistes la mine bien basse. Il faut comprendre qu'avec le temps morose qu'on a connu, en plus de la fatigue accumulée suite aux longues journées de conférences, les spectacles en soirée et les rencontres au pub Medley, leur énergie diminuait de jour en jour. Comme on me l'avais demandé, j'accueillais les congressistes avec un sourire et c'est incroyable l'épidémie de sourire qui s'ensuivait.

Comme participant

Notre adhésion comme bénévole nous permettait d'assister à des conférences et de visiter les stands en dehors de nos heures de travail. J'en ai profité pour assister à quelques conférences. Je fus surpris par le nombre d'écrans et d'interprètes. Chaque

personne avait le loisir de choisir son écran ou interprète pour mieux suivre la conférence. J'ai aussi visité les stands pour y découvrir des technologies fort intéressantes. J'ai aussi assisté à quelques pièces de théâtre à l'UQAM et au Medley. J'aurai aimé en voir plus, mais la fatigue a pris le dessus. Je fut comblé, et pas le seul, par le spectacle du groupe «Rathskellar» au Medley. Mon épouse a capoté et est retournée à l'âge de 20 ans. Pour le gala, ce fut juste correct. J'ai apprécié voir les congressistes dans leur habit traditionnel. On devrait encourager cela. Pour le spectacle, j'aurais préféré une troupe de sourds à celle du cirque.

Suggestions

Pour les prochains congrès, je suggérerais d'organiser des activités de loisir ou de tourisme pour les congressistes. Je ne crois pas que les congressistes assistent à toutes les conférences. Habituellement, ils n'en choisissent que quelques-unes et que font-ils le reste du temps? Beaucoup sont venus pour un jour ou deux seulement. Il pourrait y avoir des activités organisées telles que le golf, le vélo, etc. tout dépendant du pays organisateur. Les inscriptions reçues, le comité organisateur aurait amplement le temps de réserver, soit des autobus, des vélos, des fourgons, etc. En plus d'attirer plus de congressistes, je crois que cette formule permettrait de créer de solides liens d'amitié entre les gens de divers pays partageant les mêmes ambitions.

Les stands devraient être ouverts à tous, congressiste ou pas, les exposants payent pour leur emplacement et leur but principal est de vendre leur produit.

Pour finir, bravo à l'équipe de direction qui a réussi, malgré le court laps de temps et l'avalanche de problèmes, à organiser un congrès honorable. ■



De gauche à droite : M. Surachet Lertsajayan, Mme Kanya Ong, Rita et Pierre Pigeon, M. Surasak Chittasettakul.

Association des Personnes Vivant avec une Surdité de Laval

387, boul. des Prairies, bureau 211, Laval, Qc H7N 2W4

(450) 967-8717 (450) 967-9734

(450) 967-8131 Courriel : apvsl@videotron.ca

Le conseil d'administration 2002-2003

Président : Denis Henry • Vice-président : Jean-Luc Leblanc
Secrétaire : Solange Ouellette • Trésorier : Poste vacant
Administrateurs : Roland Aubry, Mme Ginette Cyr-Bujold
Benoît Landry et Jean-Michel Malary



Regroupement des Sourds de la Capitale inc.

1985, avenue du Sanctuaire
Beauport (Québec) G1E 4E2

1983
20 ans
2003



(418) 667-6275



(418) 667-7169



Comité scientifique: mon rôle

Par Jules DESROSIERS

Comme vous le savez, j'ai participé au comité scientifique à titre de président national pour la Commission sur les relations communautaires. Je faisais partie des sept présidents nationaux qui représentaient le Canada. Il y avait aussi sept présidents internationaux représentant divers pays. J'étais le seul francophone, donc le seul à utiliser la LSQ. Nous étions sous la responsabilité de Carol-Lee Aquiline, directrice générale de la Fédération mondiale des Sourds et du Dr David Mason, ce dernier l'aidant à accomplir son travail en plus de nous superviser et de nous soutenir. Nous nous partageons la tâche, c'est-à-dire les sept thèmes : les droits de l'homme, les pays en voie de développement, l'éducation, la santé, la langue et la culture, la technologie et les relations communautaires, ainsi que les divers groupes d'intérêts (au nombre de dix). Les présidents nationaux et internationaux devaient travailler ensemble pour résumer chaque conférence et faire un rapport à la directrice générale de la FMS. Ainsi, en décembre dernier, nous avons reçu environ 270 résumés. Nous les avons étudiés et nous avons longuement discuté afin de choisir les meilleurs. Finalement, la directrice générale de la FMS a contacté les présentateurs sélectionnés pour leur annoncer qu'ils étaient acceptés. En tout, il y eut environ 130 présentateurs et huit conférenciers au congrès.

Ce fut une expérience très enrichissante, car j'ai eu le privilège de lire certains résumés et de rencontrer certains leaders ou personnes sourdes importantes dans le monde comme, par exemple, Carol Padden, Lars-Ake Wikstrom, Yerker Anderson, Liisa Kauppinen, Hilde Haualand, Nancy Bloch, Silvia Lemmo, etc. Je les ai rencontrés dans la salle des présentateurs ou tout simplement dans le corridor et j'en ai profité pour les aider à régler les détails de dernière minute afin de mieux préparer leur conférence. De plus, j'ai un peu discuté avec eux. C'était merveilleux qu'ils puissent venir à Montréal.

Le congrès est l'un des plus beaux souvenirs de ma vie. Je dois remercier le Dr David Mason de m'avoir choisi et d'avoir eu confiance en moi. Cependant, deux choses m'ont un peu ennuyé pendant le congrès. Premièrement, certains Américains ont annulé leur présentation à la dernière minute sans nous en informer. Également, trois présentateurs venant de pays en voie de développement n'ont malheureusement pas pu venir. On comprend qu'ils n'aient pas eu l'argent nécessaire pour le voyage. Mais les Américains avaient l'argent pour venir ainsi que la possibilité de nous aviser de leur absence par courriel. Deuxièmement, deux Québécois se sont plaints que les services d'interprétation en LSQ n'ont pas été offerts dans les divers groupes d'intérêt du mercredi. On m'a dit : «C'est de la discrimination envers la LSQ». Je juge que c'est un peu exagéré. En effet, j'ai dû expliquer que chacun devait se trouver un interprète, tout comme l'ont fait les gens venant de pays étrangers. Pour le reste, tout s'est très bien déroulé.

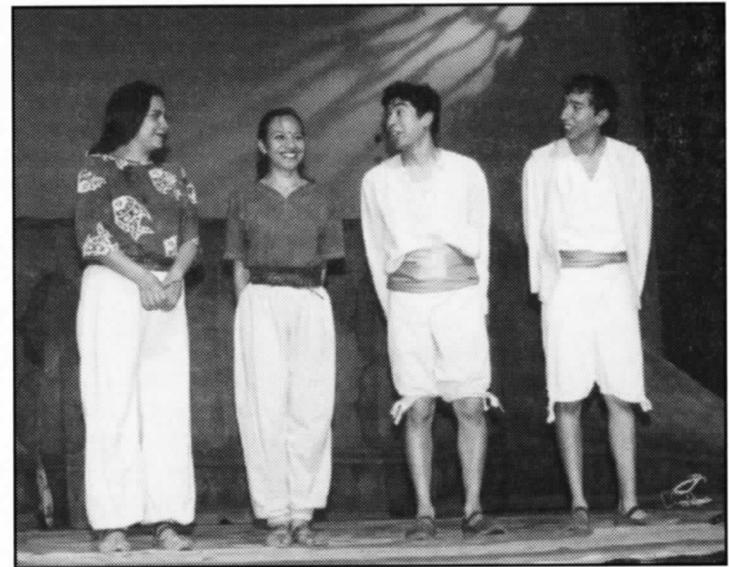
Tout a bien fonctionné au sein de mon équipe qui comprenait seize personnes. Chacun a excellé dans sa tâche. Presque tous les matins, nous nous rencontrions à 7 h afin de préparer les présentations de la journée. Finalement, nous avons rédigé les résolutions du Congrès qui ont été expliquées point par point par Carol-Lee Aquiline, la directrice générale de la FMS lors du discours de fermeture. J'espère que la FMS aura le temps de finir sa correction des résolutions et que la revue Voir Dire pourra les publier dans son prochain numéro. ■



La troupe du Théâtre des mains de Denise Read qui a présenté la pièce Roméo et Juliette lors des soirées théâtre du congrès. Un très beau spectacle qui a reçu des commentaires élogieux.



Les spectateurs qui applaudissent à tout rompre après la représentation théâtrale de Roméo et Juliette.



Les sourds de l'étranger ont aussi présenté de belles pièces de théâtre dans la salle Marie-Gérin Lajoie de l'UQAM.



Association Sourds, Malentendants Centre du Québec inc.

140, rue des Forges, Drummondville, Qc J2B 8B2
Téléphone : (819) 471-4889 voix, ATS, télécopieur
Courriel : asmcq@msn.com

C. A. 2003-2004
Présidente : Claudette Vallée
Vice-Président : Germain Raïche
Trésorière : Carmen Raymond
Administrateur : Martin Leblanc

Administrateur : Alain Dupont
Administrateur : Jean-Denis Côté
Secrétaire : Adrèanne Viboux
Secrétaire adm.: Nathalie Bergeron

En août 1959, on procédait à la première pelletée de terre de l'Institut des Sourds de Charlesbourg.

17. Déjà, en 1944, le Père Lucien Pagé, c.s.v., alors supérieur de l'Institution de Montréal, envisageait la construction d'une nouvelle institution dans la région de Québec afin de compenser le manque d'espace à Montréal.

Négociateur chevronné, le Père Pagé entreprit dès lors des démarches auprès du gouvernement afin de le convaincre de la nécessité de construire un nouvel établissement pour l'éducation des sourds, situation d'autant plus urgente que plus de 150 enfants d'âge scolaire attendaient leur admission et croupissaient dans l'ignorance au grand désespoir des parents et des autorités de l'Institution.

Ce n'est toutefois qu'en 1958, lorsque le Père Pagé reprit les commandes de l'Institution pour un 2^e mandat, que les événements se précipitèrent. Finalement, en 1959, le projet voyait le jour lorsque les travaux de construction de l'Institut des Sourds de Charlesbourg se mirent en branle.

Sources: Rénald Argouin et les archives des Clercs de Saint-Viateur



Vue vers l'Ouest du chemin BourgRoyal. Les travaux de construction offraient une très belle vue.



Une page
D'HISTOIRE
AVEC GILLES BOUCHER

Dans l'espoir d'implanter une nouvelle institution, quelques démarches furent faites de 1944 à 1947 dans la banlieue de Québec, mais n'aboutirent pas à des résultats satisfaisants. Après 1947, le

projet resta en veilleuse pendant cinq ans parce qu'on ne croyait pas encore à l'utilité d'une telle fondation.

De juillet 1953 à avril 1955, d'autres recherches furent tentées par le Père Joseph Paquin. Il s'y dévoua de son mieux, mais le projet qu'il caressait n'aboutit pas. Finalement, afin de dénouer l'imbroglio, le Père Lucien Pagé décida d'adresser une lettre au Premier ministre et d'en envoyer une copie à tous les ministres de son cabinet.

Les résultats ne tardèrent pas puisque le Père Pagé reçut des réponses très encourageantes, dont celle-ci du ministre du Bien-être social et de la Jeunesse:

« J'ai pris connaissance du mémoire que vous avez adressé à l'Honorable Premier ministre, M. Maurice Duplessis, le 1^{er} juin 1958. Ce sont précisément les renseignements qu'il contenait qui m'ont aidé

« Finies les discussions et les études sans fin, il est temps de passer à l'action. »

« dans les démarches pour obtenir ce qui fait l'objet de votre requête. Nous manquons d'institutions spécialisées dans la province. Le problème des aveugles et celui des sourds-muets recevront une attention particulière pendant l'année qui vient de débiter. Comme vous allez le constater, le mot d'ordre du nouveau département du Bien-être social peut se résumer ainsi : « Finies les discussions et les études sans fin, il est temps de passer à l'action. » Québec sera doté d'une institution de sourds-muets d'ici très bientôt. Je vous prie de garder confiance dans le nouveau département du Bien-être social. »

M. Paul Sauvé,

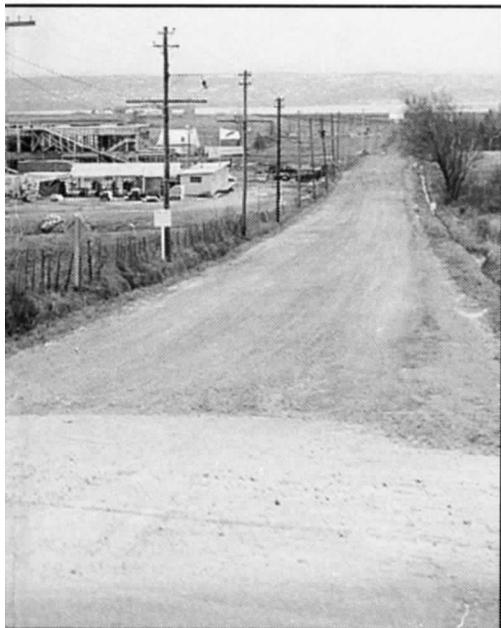
Ministre du Bien-être social et de la Jeunesse

— 26 janvier 1959 —



En décembre 1959, toutes les fondations étaient terminées avant l'arrivée du grand froid.

it à la du futur esbourg



cette photo qui a été prise au début des tra-
ue de l'emplacement du futur Institut.



C'est cette apparence qu'avait l'entrée principale au début des travaux.



aient coulées. Fallait absolument les termi-



Au printemps de 1960, les travaux allaient bon train. Allait-on réussir à respecter
l'échéancier pour l'ouverture prévue de septembre 1960 ?

À suivre dans le prochain numéro.



Par l'équipe de la MFSM

La Maison des femmes sourdes de Montréal



C'est avec plaisir que nous partageons avec vous notre expérience du Congrès mondial des Sourds de Montréal qui s'est tenu du 21 au 26 juillet 2003. Depuis plusieurs mois, on entendait toujours parler du 14e Congrès mondial des Sourds, puis le grand moment est enfin arrivé.

Nous sommes arrivées à Montréal et, en attendant aux feux de circulation, nous avons aperçu des gens qui se parlaient en langage des signes. C'était étrange ! La ville était devenue une communauté sourde !

À notre arrivée sur la place du Congrès, j'ai été surprise de voir la foule de quelque 2000 participants qui parlait en signes différents. C'était très spécial et très beau à voir !

Nous avons assisté aux différentes conférences qui étaient bien intéressantes, mais nous avons remarqué que les conférenciers expliquaient de façon générale. Nous aurions préféré plus de profondeur, par exemple; expliquer la vraie vie concrète. La première conférence nous a énormément émues. Elle était donnée par Silvia Lemmo d'Argentine. Elle nous a dit très clairement : « Il faut que les Sourds soient unis et travaillent ensemble vers un même but. Ils doivent oublier leur égoïsme et collaborer tous ensemble pour faire reconnaître nos droits par les entendants. »

Il y avait une exposition avec des stands d'information de différentes associations (80) dont celui de la MFSM, bien entendu ! Il y avait beaucoup de sourds qui nous posaient des questions sur la violence, car nous avons montré le modèle de l'escalier qui explique les différents niveaux de la violence (violence verbale, violence psychologique, violence économique, violence physique et violence sexuelle). Il y avait un jeu questionnaire vrai/faux relié à la violence conjugale. Nous étions surprises que les hommes soient plus nombreux à venir poser des questions. La MFSM donne des services aux femmes sourdes, mais ce sont les hommes qui étaient les plus curieux ! C'est bon d'avoir profité de l'occasion pour sensibiliser les hommes aussi ! Nous avons expliqué nos services.

Nous avons constaté que la MFSM est vraiment unique dans le monde puisqu'il n'y a que deux associations qui offrent des services semblables aux nôtres, mais ce sont des intervenantes entendants qui y travaillent. Les Sourds disaient que, dans leur pays, il y a beaucoup des femmes victimes de violence, mais pas de services offerts. Nous leur avons donc expliqué comment s'est créée la MFSM.

Finalement, il y a eu le gala, événement extraordinaire, et nous avons assisté à un spectacle digne du Cirque du Soleil : acrobaties, effets lumineux multicolores. C'était merveilleux !

Après le congrès, nous garderons contact avec les associations de Sourds et ce, afin de développer une collaboration.

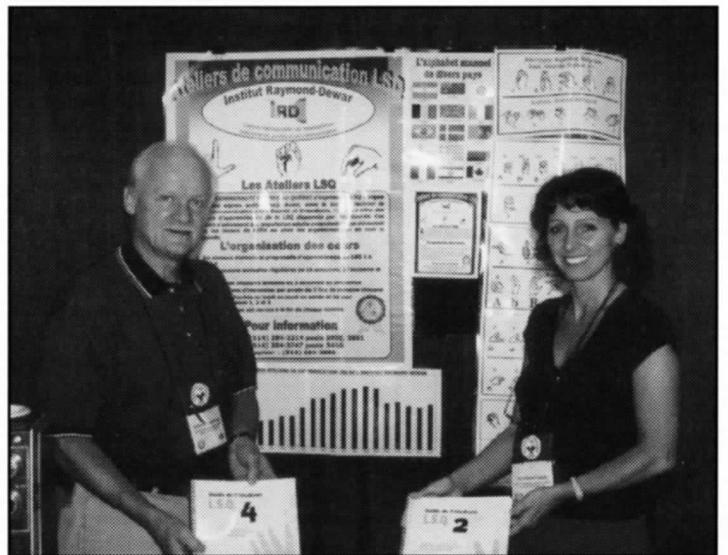
Ce fut une belle expérience avec les Sourds du monde et un souvenir inoubliable. ■

Par Gemma MORNEAU

L'expérience de tenir un stand lors du CMS m'a permis de passer des moments merveilleux avec des personnes sourdes du monde entier. Ce fut un privilège que de vivre cette semaine exceptionnelle, car je me suis sentie comme une citoyenne du monde à part entière. Le monde des entendants était loin de mon esprit (monde dans lequel les écarts de communication sont difficiles et oppressants). Le sentiment d'appartenance au groupe des personnes qui s'expriment en langue des signes a fait vibrer mon cœur.

De mes toiles ont été offertes à des représentantes de la Fédération mondiale des Sourds. Celle offerte à Liisa s'intitulait D'ici ou d'ailleurs. Durant toute mon enfance, la communication était toujours un exercice compliqué, pour moi, comme un fardeau à porter sur mes épaules. Les entendants ne me comprenaient pas et ils m'étouffaient avec tous les efforts qu'ils exigeaient de moi afin d'entrer en contact avec eux. La toile D'ici ou d'ailleurs représente un personnage qui cherche à rompre avec sa solitude et sortir de la nuit afin de voir la lumière. J'ajouterais, en parallèle, que la rencontre des sourds au FMS représente une ouverture au monde grâce aux liens qui se sont créés et m'a démontré qu'il existe un univers où vivre prend tout son sens. Comme sur la toile, le chemin que je poursuis aujourd'hui est parsemé de petites mains qui parlent et qui rendent hommage à la langue des signes qui représente un souffle de joie et d'accomplissements personnels et sociaux en constante évolution.

La toile offerte à Carol s'intitule Jardin mystique. Cette œuvre se veut une réponse à toutes les interventions autour de la non-acceptation de la différence que représente la surdité. Le personnage se penche attentivement pour cueillir de petites mains qui fleurissent dans un jardin étrange. Cette œuvre symbolise la survie de la langue des signes qui se transmettra avec sensibilité et intelligence aux générations de personnes sourdes qui suivront, dans un cycle naturel de communication. ■



Gérard Labrecque et Giovanna Piazza au stand des ateliers de communications en LSQ parrainé par l'Institut Raymond-Dewar.



Mouvement de création de ressources pour personnes sourdes

Service d'intégration professionnelle pour personnes handicapées

Le stationnement réservé, ça se voit!



1001, boul. Maisonneuve Est
5e étage, B.P. 527
Montréal (Québec)
H2L 4P9



Téléphone : Voix (514) 526-0887
ATS (514) 526-6126
Télécopieur : (514) 527-1028
Courriel : letape@videotron.ca
Site Web : pages.infinit.net/letape



Spécial Congrès mondial des Sourds (Suite...)

Une femme exceptionnelle du Sénégal

Par Michel BRIÈRE

Lecteurs et lectrices de Voir Dire, j'ai le plaisir de vous présenter ma nouvelle grand-maman, Madame Aminata Fall MBacke, une Sénégalaise remarquable et attachante. Nous nous sommes d'abord croisés par hasard lors du 14e Congrès. C'était assez difficile de ne pas remarquer cette femme vêtue de boubous aux couleurs flamboyantes. Par la suite, à la maison, nous avons eu le bonheur de partager, ma compagne et moi, quelques moments délicieux avec Aminata (voir photo). Ma compagne, Feza, Africaine du Congo, a noué rapidement des liens d'amitié avec notre invitée.



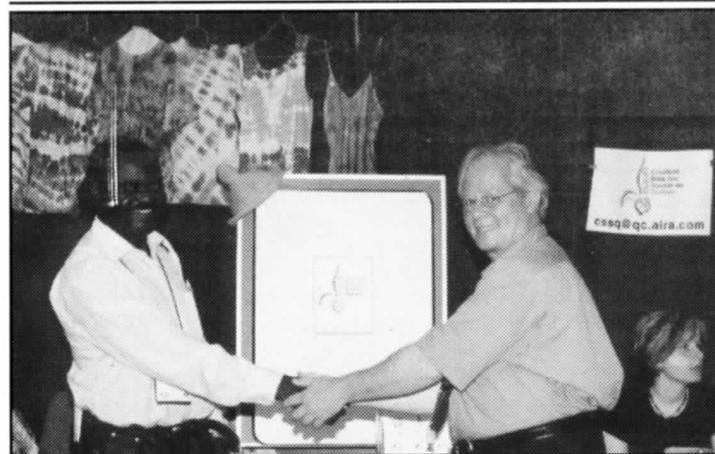
Ma relation avec le continent africain n'est pas nouvelle. En 1990, avec mon frère Serge et pour le Théâtre visuel des Sourds du Québec, j'ai produit un documentaire sur les Sourds de Guinée et, en l'an 2000, j'ai supervisé un projet Internet réunissant la France (Association

visuel Internet surdité francophone / @visuf), le Sénégal (Association nationale des Sourds du Sénégal / ANASSEN) et le Québec (Centre de communication adaptée / CCA). L'objectif du projet était la promotion et l'apprentissage des nouvelles technologies de l'information et de la communication pour les Sourds (site Internet <http://www.handiveille.net/>).

Mme Fall MBacke est devenue sourde il y a cinq ans. Elle est experte en santé publique, développement et lutte contre la pauvreté. Au cours de sa longue carrière, elle a travaillé avec et pour plusieurs pays africains, européens et américains. Elle est présidente de la section féminine de l'ANASSEN. Ses connaissances sur la situation des Sourds de son pays m'ont énormément marqué.

La représentation africaine à la Fédération mondiale des Sourds est partagée en deux secrétariats. Selon Mme Fall MBacke, ne serait-il pas opportun d'unifier les efforts du continent ? Lors d'une récente réunion en Afrique du Sud, les délégués sourds ont mis sur pied un comité provisoire de l'Union des Sourds africains (ADU). Ils souhaitent bénéficier de la proclamation par les chefs des pays africains de la Décennie des personnes handicapées (2000-2009) pour atteindre leurs objectifs. Nous les appuyons dans leur aspiration.

Vous comprenez maintenant pourquoi je suis heureux de vous présenter cette grande dame. Nos liens étaient, en quelque sorte, tissés à l'avance.



Michel Turgeon, au stand de la Coalition sida des sourds du Québec (CSSQ), serrant la main d'un visiteur de l'Afrique.

Une équipe de presse du tonnerre et expérimentée

Par Michel BRIÈRE

À chaque jour du 14e Congrès mondial de la Fédération mondiale des Sourds, un groupe de 12 personnes se réunissait pour produire un bulletin d'information en langue française (Le Quotidien) et anglaise (The Daily) distribué à 3000 exemplaires aux congressistes.

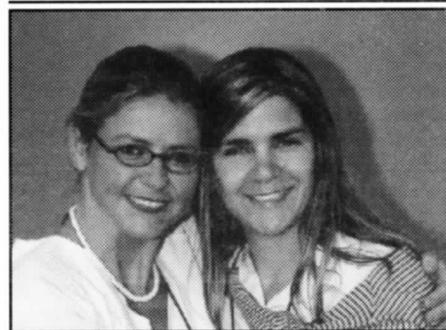
Cette équipe internationale de choc, en provenance des États-Unis, de l'Ontario, de la France et du Québec a réalisé l'exploit de rédiger, interviewer, photographier, publier et couvrir pratiquement l'ensemble des activités du congrès soit: l'assemblée générale, la conférence de presse, les conférences et ateliers, les pièces de théâtre, etc. Partout à la fois, elle était curieuse de raconter au public l'envers du décor.



Ce fut également le projet des grands duo. Celui d'Élie Presseault et Claudia Larouche; de Jax Levesque et Paul Stefurak, de Lucie Courtois et Lise St-Louis, de Claire-Lyne Poirier et Manon Desharnais, de Yvon Mantha et Roger St-Louis, de Claude Drouin et Michel Brière. Sans compter l'inestimable collaboration de Dionne Leblanc Communication, Arthur LeBlanc, JoAnne Stump et Chris Kenopic. Nous tenons à les remercier.

Les statistiques: cinq bulletins en français et en anglais (36 000 pages imprimées), plus de 60 articles, quelque 1000 photographies, la captation vidéo de 10 entrevues.

Visitez le site Internet <http://www.wfd2003.org/french/media/media.php>, vous pourrez y lire Le Quotidien et <http://www.wfd2003.org/english/media/media.php> pour The Daily. ■



Lors du congrès, de nombreux bénévoles étaient partout afin de voir au bon fonctionnement. Parmi la centaine de bénévoles, en voici deux : Danielle Rousseau de Québec et Julie-Moon Tremblay de Saint-Hubert.



ASSOCIATION DES SOURDS DE LA MAURICIE INC.

Conseil d'administration 2002-2003

Suzanne Rivard, présidente
Réjeanne Janvier, vice-présidente
Annette Gingras, secrétaire
Jean-Marie Mélançon, trésorier
Dionis Magny, administrateur
Réjeanne Magny, directrice
Gilles Pruneau, directeur
Pierre Rivard, directeur des loisirs
Marie-Josée Lefebvre, directrice

162, Saint-Laurent, suite 210
Cap-de-la-Madeleine, QC G8T 6G3

   (819) 694-0292



Les Sourds du Québec se sont relevés pour sauver la mise

Par Élie PRESSEAU

Les quatre ans de préparation précédant le congrès mondial des Sourds se tenant à Montréal ont fait place à de nombreuses tergiversations administratives. Si la candidature de Montréal a été obtenue avec succès, il n'en restait pas moins qu'un travail colossal était à faire en ce qui concerne les préparatifs du congrès. À la lumière des résultats obtenus, il est permis de faire un bilan du congrès ainsi qu'un retour sur l'actualité des Sourds, tant au niveau local que mondial.

Tout d'abord, un changement de garde s'est imposé en milieu de parcours. L'Association des Sourds du Canada (ASC) optait pour cette voie à moins de deux ans de la présentation de ce congrès. D'importants retards et délais étaient observés. C'est pourquoi, de grandes réserves d'énergie ont été dépensées afin de faire un succès de ce congrès. Il faut noter ici le travail de plusieurs bénévoles et de certaines compagnies qui ont répondu à l'appel.

Le comité organisateur est parvenu, malgré un budget relativement austère, à offrir une foule de conférences, de spectacles, d'activités et d'accommodations à une clientèle qui fut satisfaite du produit, bien qu'il y ait eu certaines ratées dues aux ressources limitées, la récolte financière n'ayant pas correspondu aux aspirations des organisateurs.

Le comité média, dans lequel je faisais partie, s'est battu du début à la fin pour assurer une couverture de qualité du congrès. Il faut souligner ici les efforts d'une douzaine de membres qui ont contribué tant à l'édition française qu'anglaise (les contenus étaient indépendants). Les nombreuses personnalités présentes nous ont permis de réaliser certaines entrevues intéressantes, de même que des rencontres entre semblables sourds et entendants. D'importants problèmes techniques sont survenus et, heureusement, l'équipe de production a pu remettre la main à la pâte après quelques jours d'incertitude.

Dans le cadre du congrès, de nombreuses conférences ont porté sur l'état mondial des conditions de vie des personnes sourdes. S'il y a de nombreuses percées en Occident et dans les pays industrialisés au niveau de l'éducation et de la technologie, il reste que des personnes sourdes et leur entourage, en Colombie par exemple, préfèrent vendre leurs piles auditives, voire leurs prothèses, afin de se nourrir. C'est ce qui inculque l'importance de relativiser les priorités selon le contexte qui règne dans tel ou tel pays ou région donnée du monde.

En outre, nous avons observé que la cause des personnes sourdes est présentement en retard de 20 ans en Russie. Heureusement, une collaboration semble s'établir entre la communauté sourde et la mairie de Moscou. Silvia Lemmo, conférencière de la présentation principale du congrès nous a insufflé une grande dose d'espoir en ce qui concerne la possibilité des personnes sourdes à mener leur destinée. Elle a expliqué que deux organisateurs, quatre mois et des contacts à travers le monde ont été nécessaires afin de rassembler 1400 argentins à un congrès local, ce qui est digne des plus grands exploits.

Bref, au Québec, pour juger de l'état du leadership assumé par la communauté sourde québécoise, il est important de tenir compte du contexte sociopolitique. J'estime que nous avons vécu des moments politiques assez tumultueux.

Pour remonter dans le temps, rappelons que l'émancipation des personnes sourdes a été rendue possible dès la Révolution tranquille alors que les nombreuses réformes sociales ont secoué les fondements de la société québécoise. Un premier signe de l'émergence de cette autonomie des Sourds a eu lieu alors que le Centre de loisirs des Sourds de Montréal (CLSM) se détachait des autorités religieuses en 1965, pour devenir un organisme incorporé et indépendant. Un autre moment important fut la prise en charge par des Sourds, dès les années 1970, de diverses publications destinées à la communauté sourde.

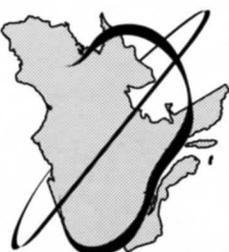
Peu à peu, l'éducation s'est étatisée. Au cours des années 1970, la laïcisation du réseau scolaire québécois a modifié le paysage de la communauté sourde locale : les instituts religieux n'étaient plus et l'intégration scolaire était de plus en plus pratiquée.

Les écoles et classes de sourds luttent alors pour leur survie. Heureusement, une certaine conscience sociale anime les sourds à la fin des années 1970 et le début des années 1980. C'est alors que de grands projets naissent chez les Sourds québécois afin de préserver la culture sourde, perpétuer la langue des signes québécoise (LSQ) et mettre l'éducation des sourds au diapason de l'émergence culturelle de la communauté. Ceci se traduit par une nouvelle accessibilité à des services permettant aux Sourds d'intégrer le réseau post-secondaire et une certaine institutionnalisation de la LSQ à la polyvalente Lucien-Pagé dans le secteur sourd, pour ne nommer que les mouvements les plus importants.

Souvent, les réformes souhaitées prennent plusieurs années avant de débloquer, ce qui explique une certaine stagnation dans l'éducation des Sourds au cours des années suivant ces changements importants. Certains sourds réussissent à franchir les obstacles de l'éducation, mais d'autres lutteront toujours et vivront des retards scolaires dus à un manque d'encadrement et de rigueur au niveau de l'enseignement, de même qu'un certain manque de compétence au niveau de la LSQ de la part de certains professeurs.

Les aspirations des Sourds passent alors, plus souvent qu'autrement, par la vie associative, dans laquelle ils retrouvent un sentiment de compétition. Comme les perspectives de vie ne sont pas reluisantes pour les Sourds, ils en viennent à développer un ressentiment qu'ils dirigent vers certaines sources de frustration. Tous ces facteurs, contribuant au façonnement d'une pensée populaire sourde, ont permis l'émergence d'une certaine démagogie grâce à laquelle quelques leaders ont eu un ascendant sur la masse, préférant pratiquer le précepte de « diviser pour régner » plutôt que de prêcher pour la démocratie, la liberté d'expression et la liberté d'association.

Plus souvent qu'autrement, initiative et liberté d'expression ont été étouffées sous ce règne des démagogues, la ligne de parti devenant norme et les discours des leaders prenant des allures de préceptes religieux. Nous avons alors assisté à la régression des personnes sourdes. Les politiciens ont tiré parti des déchirements internes de la communauté sourde qui plafonnait en raison des dissensions créées par les démagogues.



CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE

65, rue de Castelnau Ouest, bureau 101
Montréal (Québec) H2R 2W3
Tél.: (514) 278-8703 • ATS: (514) 278-8704
Fax: (514) 278-8238 • cqda@qc.aira.com

Le centre a pour mandat de défendre les droits et de promouvoir les intérêts des individus vivant avec une déficience auditive, de regrouper les organismes ayant un intérêt avec la surdité et d'agir comme porte-parole collectif des personnes sourdes, malentendantes et sourdes-aveugles auprès des différents corps publics et paliers de gouvernement.

Savez-vous que depuis l'été 2002, le CQDA s'est doté d'un petit centre de documentation sur la déficience auditive ouvert au grand public. Vous êtes tous les bienvenus à venir consulter les documents et vidéos disponibles.

Les heures d'ouvertures du centre sont de 9h à 17h du lundi au vendredi.

Au plaisir de vous rencontrer !



Spécial Congrès mondial des Sourds (Suite...)

Par Élie PRESSEULT (suite et fin...)

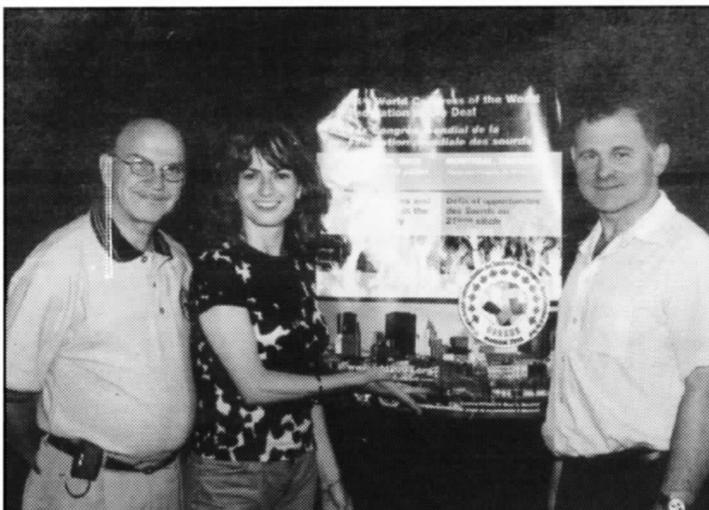
Une des principales manifestations de cette démagogie est cette « guerre de clans » de la famille de la surdité. Comme l'identité du Sourd a beaucoup changé avec cette mutation du système d'éducation, tout ce qui s'écartait du moule du « né sourd qui signe et fréquente l' cole des Sourds » était une cible continuelle et traité de faux/fausse sourd(e) au sein de la communauté sourde. Sans prétendre au génocide culturel ou tout terme extrémiste, il reste que cette guerre de clans a eu des conséquences fâcheuses sur le leadership de la communauté sourde, qui survit tant bien que mal grâce à l'action de certains valeureux guerriers parfois fatigués. Une seconde manifestation de leadership, plus distincte, est en réaction au paternalisme donc aux figures d'autorité des Sourds que sont les parents, l' glise, les professeurs, les directeurs, le gouvernement, les entendants voire même les personnes sourdes au caractère dominant.

Tout ceci a contribué à créer une certaine contre-révolution, que je qualifie de grande noirceur, pour utiliser une expression connue pour désigner le long règne de Maurice Duplessis au Québec.

De nos jours, nous assistons au recul des idées conservatrices. De plus en plus, les Sourds québécois se rendent compte du besoin de bâtir un avenir au sein d'une société démocratique et éduquée. Sans que notre Révolution tranquille soit réellement enclenchée, certains indices nous permettent de voir cet avenir avec optimisme puisque de plus en plus de Sourds sont diplômés, de nombreuses personnes vivant avec une surdité et entendants se familiarisent à la culture sourde, le courant politique semble plus favorable pour nous, etc.

Pr sentelement, le principal défi des Sourds est de former la communauté sourde aux divers enjeux qui la concernent, qu'ils soient dans le domaine de la culture, de l'éducation, de la société, de la politique, de l'économie et des loisirs.  galement, la convergence des intérêts des personnes vivant avec une surdité semble vouloir s'établir dans des projets communs.

Enfin, la reconnaissance de la LSQ comme langue d'éducation aux enfants sourds semble faire son chemin. Néanmoins, beaucoup de travail et de défis demeurent face à l'édification des bases sociopolitiques des nouvelles générations faisant leur entrée dans la communauté sourde. Cette édification repose sur les fondations d'une plus grande démocratie et d'une plus grande collaboration entre les associations et les initiateurs des changements à venir. Ces changements doivent s'adapter aux paramètres et au contexte de notre époque, qui font suite depuis quelques mois à l'élection d'un nouveau gouvernement au provincial et à un changement de garde imminent au fédéral. C'est pourquoi votre aide est demand e et même souhaitée. ■



Parmi les visiteurs de marque à la salle de presse, la vedette et comédienne française réputée, Emmanuelle Laborit en compagnie de Arthur LeBlanc et Yvon Mantha.

Par Roger St-Louis

Le Congrès mondial des sourds (CMS) est maintenant chose du passé. Son succès fut retentissant.

Quatre membres de l'Association ontarienne des Sourd(e)s francophones ont assisté au Congrès de la Fédération mondiale des Sourds, événement historique qui a eu lieu à Montréal du 18 au 26 juillet et qui a attiré près de 3 000 personnes sourdes provenant de tous les coins de la planète.

Murielle Richer, Eric Grenier, Laurent Deguire et moi avons fait partie du groupe de 120 bénévoles. Je travaillais avec l'équipe des médias.

L'Association des Sourds du Canada fut récipiendaire d'une médaille honorifique pour avoir si bien organisé cet événement. Les membres du conseil d'administration de l'ASC ont travaillé d'arrache-pied pour que ce congrès soit un succès retentissant.

Cet unique événement fut très enrichissant pour tous les congressistes. Cela a permis d'avoir des échanges en signes gestu , facilitant ainsi la communication.

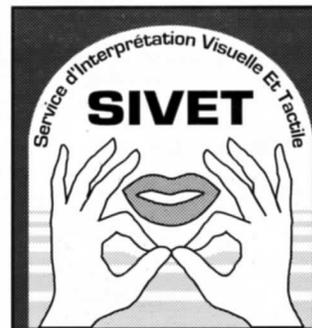
Le prochain congrès aura lieu en Espagne en 2007, nous espérons que les Canadiens et Canadienne seront nombreux à ce congrès. ■



La présentation des sourds de l'Afrique du Sud en vue de l'obtention du prochain congrès de la FMS de 2007.



Les présentatrices sourdes de la délégation de Madrid qui ont travaillé fort afin de voir le congrès de la FMS se dérouler chez elles en 2007.



3565, rue Berri, suite 230
Montréal (Québec) H2L 4G3

Tél.: ATS : (514) 285-2229

Voix : (514) 285-8877

Fax : (514) 285-1443

ATS : 1-800-853-1212

Courriel : sivet@cam.org

Urgence : (514) 285-8555

(après les heures de bureau)



Délégation de la polyvalente Lucien-Pagé

Par : Rhéal Lauzon, Aline Léveillé et Nada Haouili

Le 14e congrès mondial de la Fédération mondiale des Sourds fut une expérience enrichissante à ne pas manquer.

Nous sommes trois enseignants de l'école secondaire Lucien-Pagé du secteur des Sourds qui avons été invités par une collègue de travail et organisatrice du congrès, Mme Hélène Hébert.

À ce titre, nous aimerions partager avec vous ce que nous retenons de notre expérience.

Tout d'abord, nous n'avions aucune idée de l'ampleur d'un tel congrès. Quelle ne fut pas notre surprise de constater que c'était impressionnant et très bien organisé.

Les services d'interprétation autant gestuelle qu'à voix, les écrans géants, les sous-titrages, la multitude d'ateliers offerts, les différentes pièces de théâtre et enfin les 1500 participants sont autant d'éléments qui traduisent à quel point l'événement était majeur.

Par la suite, nous avons constaté que les sourds ont une vitalité peu commune. Les communautés à travers le monde se prennent en main et s'organisent. De plus, le congrès est une source de motivation et surtout d'inspiration pour les sourds puisqu'ils sont en contact avec d'autres sourds de pays et cultures variés.

Pour nous, le discours de Mme Sylvia Lemmo de l'Argentine fut très révélateur. Cette femme sourde est, sans contredit, une oratrice qui a beaucoup de charisme et d'expérience à partager. Selon nous, son message principal réside dans le fait que les sourds doivent s'unir, échanger et surtout s'entraider. Par exemple, elle mentionnait qu'il y a 70 millions de sourds à travers le monde dont la plupart se concentre dans les pays du tiers monde. Son vœu le plus cher est que les plus nantis aident et soutiennent les communautés sourdes du tiers monde qui sont souvent les plus nombreuses et qui manquent cruellement de ressources.

Un autre fait qui nous a agréablement surpris est que la Fédération mondiale des Sourds est reconnue par l'UNESCO et les Nations Unies et qu'ils travaillent ensemble afin de soutenir la cause des Sourds.

Comme nous sommes des enseignants, nous avons orienté le choix de nos ateliers sur l'éducation. Cela nous a permis de constater que l'enseignement bilingue est la principale orientation privilégiée pour l'enseignement aux sourds. Plusieurs études et recherches abondent dans ce sens. Notons aussi que les Sourds font partie intégrante des fondements de cette approche et de la philosophie entourant les écoles destinées aux élèves Sourds.

En somme, en tant qu'enseignants, le congrès nous a permis de réfléchir et de s'interroger sur des actions possibles dans notre école. Il nous laisse entrevoir la possibilité d'un réel travail de collaboration entre sourds et entendants dans un même but : améliorer les services offerts aux Sourds. ■

Défis des Sourds

Par Martin ROBERT, président de l'AGLS

Défis des Sourds

La soirée Défis des Sourds organisée par l'Association des gais et lesbiennes sourds (AGLS) a été un franc succès. Pas moins de 444 personnes ont assisté à ce spectacle riche et diversifié : défilé de mode, tam-tam (tambours), costumes traditionnels. L'équipe de l'AGLS tient à remercier tous ceux et celles qui ont contribué à la réussite de cet événement. La soirée de danse fut super. Les gens ont eu beaucoup de plaisir avec les gens de partout.

Nous remercions tous les bénévoles qui nous ont offert leur aide précieuse ainsi que toutes les personnes qui aident à la croissance de l'AGLS par leur présence. Chapeau !

Nous sommes très heureux d'avoir participé au congrès mondial des Sourds, ce fut une belle expérience.

Les gais et lesbiennes Sourds au 14^e congrès

En matinée, le 23 juillet dernier, avaient lieu les cinq conférences portant sur les gais et lesbiennes. J'étais président du groupe.



On remarque ici un des cinq conférenciers présent lors du Congrès mondial des Sourds.

Les conférences présentées dans le cadre du congrès furent très intéressantes. J'ai trouvé aussi formidable la présence de plusieurs leaders sourds. Cela prouve que les Sourds sont capables de prendre en main leur avenir. Il est important d'être solidaires.

Au plaisir de se rencontrer en Europe en 2007. ■



Le vécu transexuel et la barrière des genres. (un homme devient une femme) Mme Pamir Trujillo, Angleterre.

Claude Drouin

Typographe-infographe
Représentant en imprimerie



(450) 678-9183*

*Par l'entremise du SRB 1 800 855-0511



- Carte d'affaire
- Entête de lettre
- Enveloppe
- Circulaire
- Pamphlet
- Facture
- Formule d'affaire
- Revue
- Poster
- Annonce
- Rapport annuel
- etc.

drouin34@aei.ca



L'Association des Sourds
de Lanaudière inc.



200, rue de Salaberry, local 123
Joliette (Québec) J6E 4G1
Tél.: (450) 752-1426 VOIX ou ATS



Une place aux aînés, au congrès mondial...

Par Jacinthe AUGER

Nous remercions d'abord les organisateurs du congrès d'avoir reconnu la place importante des aînés dans la société et d'avoir retenu le thème des personnes âgées sourdes parmi les groupes d'intérêts spéciaux. Dès la réception du programme préliminaire, le sujet nous interpella à titre d'organisation à vocation suprarégionale pour l'hébergement des personnes sourdes en perte d'autonomie et l'occasion d'un congrès mondial en surdité à Montréal était une chance unique. Nous avons donc décidé de participer au congrès dans quatre volets : proposer une conférence, présenter une table d'exposition, s'inscrire comme participant aux conférences et offrir un tour guidé de nos installations. Voici les commentaires de nos collègues recueillis à ce jour sur leur expérience au congrès de la FMS.

M. Michel Lepage éducateur et Mme Louise Barrière conseillère en communication ont préparé une conférence intitulée « De foyer à centre résidentiel... une transition facile ». Vous devinez qu'ils parlaient de la complémentarité des services du Centre de jour Roland-Major pour les personnes vivant à domicile et du centre d'hébergement de soins de longue durée qu'est le Manoir Cartierville. Il y a tant à dire sur l'ensemble des services, l'approche préconisée et la réalité du vécu de nos clientèles que se restreindre à vingt minutes pour présenter le tout fut un exercice de synthèse hors du commun. Bravo à Louise et Michel qui ont su non seulement capter l'attention de la centaine de participants présents dans la salle, mais donner une âme à leur conférence et partager leur passion pour le sujet des personnes âgées avec des représentants de pays étrangers durant une longue période de questions. Nous remercions Mme Patricia Décary, pour son soutien technique, Mme Julie-Élaine Roy pour l'interprétation en ASL et Mme Louise Bernier pour l'interprétation miroir.

À l'image de notre partenariat avec l'Institut Raymond-Dewar (IRD), nous partagions une table d'exposant à la section non commerciale de la salle d'exposition. Ce fut un plaisir de côtoyer les intervenants de différents programmes de l'IRD et merci à Mme Chantal Chartré, travailleuse sociale pour sa collaboration dans l'organisation de cette table. De notre côté, Mmes Sophie Tremblay, éducatrice, Manon Vinet, infirmière, et moi-même étions fières de présenter les services de notre établissement par le biais de dépliants, montage Power Point et vidéo. S'adapter au besoin de communication des personnes défilant devant la table a été très enrichissant pour nous. Par exemple, avoir à expliquer les services du Manoir Cartierville et du Centre de jour Roland-Major à des personnes sourdes qui ne s'expriment que dans leur langue gestuelle d'origine et qui ne lisent et ne comprennent ni le français ni l'anglais nous faisait réaliser à quel point nous, entendantes, expérimentées auprès des personnes sourdes âgées, étions limitées (et momentanément handicapées) dans notre communication. Nous avons appris de nouveaux signes et découvert que le signe pour « vieux » était un signe international que tout le monde comprenait facilement. Alors même si

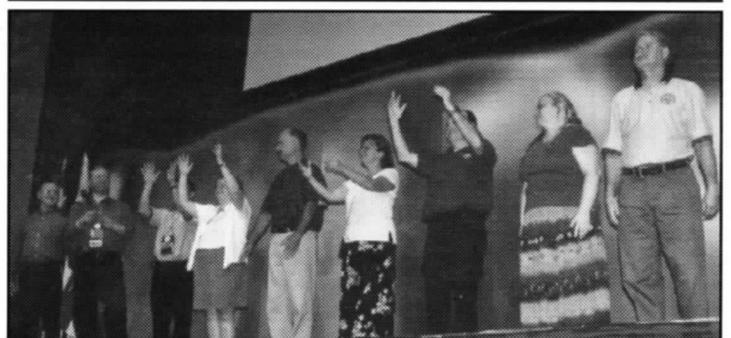
l'affluence des visiteurs n'a pas été des plus grandes, le rythme auquel les personnes sourdes se présentaient à la table nous permettait de bien prendre le temps pour échanger.

Manon Vinet et Sylvain Fortin, conseiller en milieu de vie, invitaient les congressistes à un tour guidé de nos installations, les 22 et 24 juillet dernier. Plusieurs intervenants et personnes âgées sourdes de différents pays se sont déplacés pour cette visite. Ce qui a frappé nos hôtes fut cette facilité des personnes sourdes à entrer en contact entre elles malgré la différence dans la langue gestuelle. Des personnes âgées sourdes hollandaises sont venues saluer chaleureusement les résidents, les embrasser et échanger sur leur vécu respectif. Ceci démontrait l'intérêt premier des visiteurs envers les personnes sourdes considérées comme de leur famille et que les lieux physiques étaient d'un intérêt plus secondaire. Nous avons réalisé aussi comment, à l'image de la société en général, la communauté sourde bénéficie d'une répartition des services extrêmement inégale d'un pays à l'autre. Certains pays comme la France (surprenant n'est-ce pas?) ont beaucoup moins de services pour les personnes âgées sourdes qu'ici au Québec, alors que la Hollande semble en avoir développé davantage que nous.

Mme Lyne Laliberté, nouvelle chef de programme aux unités des personnes sourdes au Manoir Cartierville, s'est jointe à nous pour assister aux conférences et à certaines activités du programme social du congrès. Elle nous faisait remarquer le professionnalisme de l'organisation du congrès. Au sein de notre équipe, nous observions que, peu importe notre niveau de connaissance dans le domaine de la surdité, nous avons appris beaucoup de cet extraordinaire événement : les nouveautés technologiques, les recherches, les services, l'interprétation, le vécu des personnes sourdes d'ailleurs, etc. Nous nous sommes fait un plaisir d'imaginer l'intégration de ces nouveautés à notre quotidien futur au Manoir Cartierville. Aussi, nous prévoyons partager avec la clientèle et les employés ce que nous avons appris au congrès.

À l'hiver dernier, lorsque les intervenants du Manoir Cartierville se proposaient de participer au congrès mondial de la FMS, ils étaient loin de se douter de l'ampleur du dynamisme avec lequel ils en reviendraient. De son côté la direction du Manoir Cartierville, qui acceptait de libérer de son personnel et d'accorder les sommes nécessaires à la réalisation d'une bonne représentation, ne soupçonnait pas l'élan qu'elle insufflerait à ses équipes. En bout de ligne, nous le constatons déjà cet automne, ce sont les personnes âgées elles-mêmes qui en sont les grandes gagnantes.

Merci à la direction du Manoir Cartierville d'avoir cru en la nécessité de contribuer et de participer au Congrès. Félicitation et sincères remerciements aux organisateurs du 14e Congrès mondial de la FSM pour l'excellent programme qui nous a été offert. ■



Spectacle lors de la cérémonie de fermeture, présenté par les membres du comité organisateur et dirigé par Louis Gentil.

PROTHÈSES AUDITIVES



Robert Hogue
Richard Lamoureux — Claudette Hogue
Audioprothésistes

4385, rue St-Hubert, suite 2
Montréal (Québec) H2J 2X1
Tél.: (514) 597-2222 ATS / Fax : (514) 597-2357

Près du métro Mont-Royal
DEPUIS 37 ANS À VOTRE SERVICE



J'ai fait le tour du monde en 9 jours !

Par Claude DROUIN

J'ai passé neuf jours au palais des congrès pour m'occuper de l'infographie des bulletins « *Le Quotidien* » et « *The Daily* ». Dans la salle de presse, nous avons reçu plusieurs personnes de différentes nationalités. C'était agréable de leur souhaiter la bienvenue chez nous, sans avoir à se déplacer avec ses bagages.

Après la cérémonie d'ouverture, il y a eu un cocktail de bienvenue avec un repas léger. En attendant en file pour le repas, je me suis fait de nouveaux amis dont une Albanaise qui est venue ensuite me voir dans la salle de presse durant les neuf jours. Je l'ai aussi accompagnée pour magasiner au complexe Desjardins. Elle trouve qu'au Canada, on ne manque pas rien et qu'il y a même des supermarchés IGA. Elle m'a dit qu'en Albanie, il n'y a rien et, après avoir visité le site Internet sur l'Albanie, j'ai vite compris que c'était un pays communiste.

Au dernier jour du congrès, elle devait prendre l'avion en après-midi. En matinée, je l'ai invitée à visiter ma famille. Elle me l'avait demandé plusieurs fois, mais je ne pouvais pas avant parce que je travaillais de soir dans la salle de presse. On a traversé le pont Champlain et elle m'a demandé : « Est-ce que vous vous baignez dans le fleuve ? » Je lui ai répondu que c'est de l'eau des « flush » de toilettes.

Elle a fait une visite éclair chez nous et elle m'a dit : « Vous êtes chanceux d'avoir de belles pistes cyclables et vous pédalez en toute sécurité, il n'y en a pas chez nous ». On est retourné à Montréal, en passant par le pont Jacques-Cartier. En voyant « La Ronde », elle a dit qu'elle aimerait un jour monter dans les manèges. Je lui ai fait visiter l'IRD, tout en lui expliquant les services qu'il offre et qu'auparavant, c'était un couvent pour les sourdes.

Le petit tour de ville terminé, on s'est rendu à l'hôtel pour chercher ses bagages, puis direction aéroport, guichet Air Canada, pour un décollage à 13 heures 45, avec 45 minutes de retard, en direction Toronto pour une correspondance avec Alitalia, direction Rome, puis finalement Tiranë en Albanie. Elle est arrivée chez elle avec un gros pincement au cœur.

Je lui ai envoyé des photos qu'elle a bien reçues et on garde contact par courriel. On communique en anglais parce que sa langue est l'albanais.

Un jour, Valentina reviendra faire un tour chez nous. ■



De g. à d. : Eduard Ajas, Valentina Halili (Albanie), Claude Drouin, le japonais, So Sereyvuth (Cambodge) et l'interprète albanaise.

Par Chantal GIROUX

Il s'est passé beaucoup de choses en 14 mois. Je suis entrée en fonction chez JPdL au mois de juin 2002. JPdL est une compagnie qui se spécialise dans l'organisation de congrès nationaux et internationaux. On appelle ce type d'entreprise PCO « Professional Congress Organizer ». On m'a donné plusieurs mandats dont celui de faire connaître la culture sourde aux employés. Je donnais aussi des cours de signes aux employés.

Après plusieurs années d'expérience dans le travail de bureau, je dois avouer que je me suis sentie privilégiée de travailler chez JPdL. J'ai senti que j'avais une place à part entière et que j'étais égale avec les autres employés. On me faisait confiance, l'atmosphère de travail, les outils de travail et les moyens de communication étaient excellents. Je pense qu'en m'engageant, ils ont donné une nouvelle dimension, une nouvelle perception à l'équipe.

On me donnait des nouvelles responsabilités au fur et à mesure que le congrès approchait. Au tout début, je traitais les inscriptions et les réservations d'hôtel, pour ensuite me concentrer sur le volet conférenciers et bénévoles. Pour les conférenciers, je travaillais en étroite collaboration avec la secrétaire de la FMS et avec le comité scientifique. Je m'assurais d'avoir reçu tous les documents nécessaires, je faisais le suivi, je répondais aux courriels et aux questions, etc. J'ai donné un coup de main au comité des bénévoles avec les courriels, la préparation, les grilles-horaires, etc.

Le congrès a été une expérience vraiment spéciale. J'ai rencontré beaucoup de nouvelles personnes, du beau monde à part de ça. C'était merveilleux de voir des centaines et des centaines de sourds autour de moi, dans les restos, dans la rue, dans les magasins, partout ! La soirée au Medley m'a aussi beaucoup touchée, un bar bondé de sourds qui ont du plaisir et qui s'amuse. La communication était fluide et illimitée, un petit village sourd quoi ! Différents visages, différentes cultures, différentes langues, mais une seule chose en commun, SOURDS et fiers de l'être !

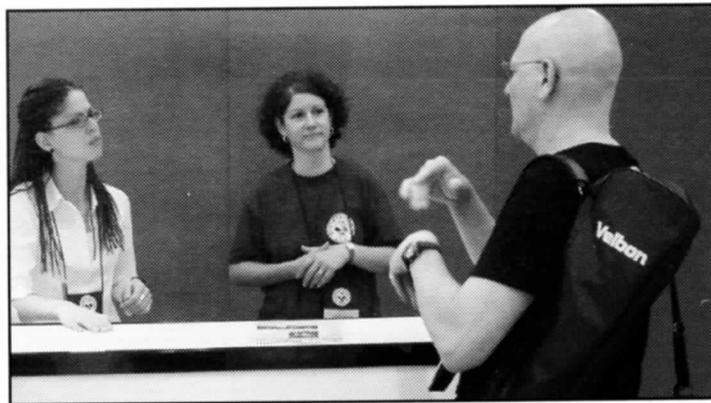
J'ai beaucoup aimé travailler en collaboration avec plusieurs comités et le CA du CMS, Arthur Leblanc, Yvon Mantha, Héléne Hébert, Joanne Stump, Dave Mason, etc., les employés de JPdL, Geneviève Leclerc, Sophie Pepin, John Kotchan, Sophie Guillemette, etc.

Malgré l'énorme stress et l'ampleur du travail, nous avons su nous tenir la main, être forts, rester optimistes et contribuer à la réussite du congrès. Et nous avons réussi. C'est donc avec un pincement au cœur que je quitte JPdL et les personnes avec qui j'ai travaillé au cours des derniers mois.

J'espère que le congrès aura un impact positif à long terme tant pour les sourds que pour les entendants. Qu'il aura permis de nous donner des points de repères, d'avancer plus rapidement dans certains dossiers afin que l'avenir de la communauté sourde soit meilleur !

Le Congrès mondial des Sourds est maintenant derrière nous, derrière moi, mais le souvenir restera à jamais gravé dans mon cœur !

À maintenant, à mon tour pour des vacances bien méritées ! ■



Chantal Giroux en compagnie de sa soeur Josée à l'accueil du Palais des congrès.



Spécial Congrès mondial des Sourds (Suite...)

Par Hélène Hébert

Nous sommes en septembre. Les enfants sont déjà retournés à l'école. Il me semble que l'été est passé plus vite que d'habitude. C'est effectivement le cas pour ceux qui ont travaillé au congrès de la Fédération mondiale des Sourds de Montréal qui a eu lieu cet été. J'étais une des membres du comité organisateur qui a vécu une expérience tumultueuse, mais enrichissante.

Nous étions les fourmis, celles qui ont fait de ce congrès un succès inespéré. Nul ne pouvait croire, un an auparavant, que le congrès prendrait forme et qu'au moins 2500 personnes, bénévoles, congressistes, membres du comité organisateur, comédiens des troupes de théâtre se réuniraient à Montréal dans la joie, l'harmonie pour créer une mini-ville de Sourds pendant neuf jours. Nous avions alors des hésitations à savoir si ce congrès prendrait forme ou non. J'ai été approchée par l'un des membres organisateurs, car j'étais inquiète du peu de visibilité du congrès lors du Deaf Way II. Il ne nous restait qu'un an pour tout préparer. Du travail avait été fait auparavant, mais plutôt dans l'ombre, un peu à notre insu. Peu à peu, avec la nouvelle équipe qui a été mise en place en mars 2001, nous avons constaté l'immensité du travail qu'il restait à faire, vu ce qui avait été fait et ce qui était à venir. La guerre entre les États-Unis et l'Irak, ainsi que la crise de la vache folle et le SRAS nous ont ébranlés un peu. Nous ne savions si le congrès aurait lieu ou pas, mais nous avons décidé de poursuivre notre travail et de garder notre positivisme.

Au début, les différents comités étaient du charabia pour moi. C'était très abstrait et, c'est avec le temps et principalement durant le congrès, que l'on a vu concrètement le travail qui a été fait. Chaque équipe était responsable d'une tâche précise : comité accès (transport, télécommunication, production vidéo, sécurité), comité des bénévoles, comité d'interprétariat et sous-titrage, comité des médias et promotion, comité scientifique (pour le choix des conférenciers), comité des finances, comité du théâtre et des spectacles. C'est vraiment incroyable de voir comment le boulot de chacun a pu s'intégrer et s'emboîter pour faire un tout et mener à la réussite du congrès.

C'est avec une certaine nostalgie que j'ai consulté le site web du CMS-2003 après que tout soit terminé, que j'ai pris des vacances, repris un peu d'énergie et la vie familiale après l'époustouffant congrès que nous avons connu. Malgré le repos, l'adrénaline du congrès était toujours là. J'ai consulté les sites vidéo produit par le Deaf Nation, l'un de nos commanditaires du

congrès. Je me suis alors dit que je suis passée à côté de quelque chose durant ce congrès. J'ai manqué ce rendez-vous parce que je n'ai pas pu vraiment assister au congrès en tant que participante. Nous étions plutôt, les membres du comité organisateur et moi, les pions qui faisaient avancer le jeu. Nous étions de l'autre côté de la médaille. Nous étions le moteur. Tout le monde était vraiment surpris de la qualité du congrès. Aux yeux d'un profane, une telle organisation a l'air toute simple mais c'est vraiment un travail d'équipe de longue haleine. C'est ce travail d'équipe qui fait de ce congrès a été une réussite sur toute la ligne. C'était déchirant pour une mère de dire à ses enfants qu'il lui fallait aller à une réunion le vendredi et le samedi, une fois par mois, pour faire un rapport des activités de chaque comité. Mon fils me disait : « Maman, pourquoi tu me laisses... » J'avais alors envie d'abandonner, mais certains membres me disaient qu'il ne restait que cinq petits mois et que cet événement était unique dans notre vie. Cela m'encourageait. C'est l'esprit d'équipe qui nous a fait tenir le fort et qui nous a empêché de lâcher.

Pour couronner le tout, et pour coordonner tout le travail, nous devions, du 17 au 26 juillet, nous rencontrer à tous les matins à 7 heures, comme des membres de l'armée, pour une réunion plénière de mise au point et d'ajustements. Toutes ces rencontres avaient lieu au Palais des congrès et heureusement que notre hôtel était juste à côté. Nous marchions cinq minutes en plein air pour remplir nos poumons avant d'entrer dans la grosse bâtisse de béton. Pour ceux qui penseraient que c'était l'enfer, c'était agréable pour nous même si nous ne dormions pas beaucoup, les sourires reçus compensaient pour les heures de sommeil perdues. On peut dire que nos souliers ont marché beaucoup et qu'on s'est fait des muscles et perdu quelques livres, mais nous savions que notre travail était pour une bonne cause. Pour nous récompenser, c'était vraiment spécial de faire partie des VIP à la conférence d'ouverture et de fermeture. Les yeux de 2500 spectateurs étaient rivés sur nous. C'était vraiment flatteur et de tels honneurs ne nous arriveront pas tous les jours.

Une leçon que je tire de cette expérience : peu importe les différentes personnalités, le but est de travailler pour le même objectif et de se serrer les coudes.

Finalement, je dois lever mon chapeau à chaque membre de la communauté sourde, aux entendants qui ont fait de ce congrès un succès monstre et inespéré et aussi à JPdL, l'organisme en charge d'organiser le congrès, qui a su relever le défi de travailler avec des personnes sourdes, même si ce n'était pas toujours facile. ■



Les spectateurs assistant à la cérémonie de fermeture du congrès.



Les membres du comité organisateur lors de la cérémonie de fermeture du congrès.



**Association des
Sourds de l'Estrie inc.**

35 ans • 1968 - 2003

Samedi 11 octobre 2003

932, rue Fédéral, bureau 102, Sherbrooke, Qc J1H 5A7

ATS : (819) 563-2313 avec répondeur en fonction 24 heures

Voix : (819) 563-1186 • Télécopieur : (819) 563-3476

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2003-2004

Aline Paillé, présidente • Raymond Vallières, vice-président • Benoît Poulin, secrétaire

Dania Romero, trésorière • Francis Lambert, administrateur

Danielle Bourdeau, administratrice • Jocelyn Grenier, directeur des loisirs



Spécial Congrès mondial des Sourds (Suite...)

Par Denis Henry

J'ai participé au 14e Congrès mondial des Sourds de Montréal. J'ai apprécié énormément les informations reçues lors de ce congrès et de rencontrer des gens de plusieurs pays. Je ne regrette pas ma participation. Je tiens à féliciter la Fédération mondiale des Sourds et l'Association des Sourds du Canada pour cette belle réussite.

Nous sommes très fiers car nous sommes Québécois et nous demeurons dans le beau pays qu'est le Canada.

Commentaires

Des membres de mon association et moi sommes allés à l'assemblée générale de la Fédération mondiale des Sourds du vendredi et samedi. Nous avons remarqué que la présidente de la FMS est très professionnelle dans sa manière d'agir et de penser et démontre son leadership.

Lors de cette assemblée générale, nous avons appris que l'Espagne sera l'hôte du 15e congrès mondial des sourds.

Nous avons apprécié la cérémonie d'ouverture à laquelle 1200 personnes assistaient. Nous avons toutefois noté plusieurs problèmes lors du buffet.

Nous avons beaucoup aimé la conférence de Sylvia Lemmo de l'Argentine. Sa conférence portait sur les différents pays qu'elle a visités, dont le Népal.

Nous avons assisté à la conférence intitulée La Commission sur les pays en voie de développement. Nous avons appris que les enfants sourds africains apprennent la ASL (American Sign Language). Je ne m'attendais pas à cela.

Nous avons beaucoup apprécié le Grand Gala. Les différents spectacles tout le long de la soirée étaient excellents.

En terminant, le congrès était très bon dans l'ensemble, excepté l'interprétariat en LSQ (langue des signes québécoise). Le niveau de compétence laissait à désirer. Nous nous attendions à avoir plus d'interprètes LSQ lors des différentes conférences, par exemple, lors de celle sur les femmes sourdes. Nous étions déçus de constater que le CMS2003 qui se tenait à Montréal n'était pas bien adapté pour l'interprétariat des différentes langues des signes utilisées au Canada (LSQ, ASL et LSI). ■



Le déjeuner d'adieu dans la salle des Pas Perdus de la gare Windsor et divers participants qui se prélassent dans la cour extérieure avant le départ.

Par Daniel DESCHÈNES

Ce congrès fut un événement vraiment spécial qui m'a permis de rencontrer des personnes de partout dans le monde. Malheureusement, le congrès a été trop court. J'étais bénévole et j'ai manqué de temps libre pour tout apprécier ce qui se passait.

Certains participants m'ont dit que l'organisation du congrès était bonne d'autre m'ont dit le contraire.

J'ai participé à la fête des personnes vivant avec le syndrome de Usher qui a réuni environ 60 participants des États-Unis, de la Nouvelle-Zélande, de la France, de la Suisse et du Canada. Tous ont apprécié faire la connaissance des gens du Canada.

Je remercie particulièrement les accompagnateurs-bénévoles qui ont accompagné les personnes ayant le syndrome de Usher pendant cette semaine de congrès.

Le congrès fut un événement important afin de sensibiliser le public à la culture, l'éducation, la langue et les droits des personnes sourdes. J'espère que le ministre de l'Éducation comprendra que la langue des signes québécoise est importante pour l'éducation des enfants sourds.

J'ai tellement aimé le congrès de Montréal que je participerai sûrement à celui en Espagne en 2007 ! ■



Lors du gala du vendredi 28 juillet, nous avons eu droit à un spectacle de cirque, mélange visuel de textures, d'acrobaties et d'effets lumineux multicolores dignes des cirques contemporains qui font la réputation du Québec.



Lors de la cérémonie de fermeture, nous avons été étonnés et ébahis de voir, sur écran géant, la présentation de l'Espagne en vue de l'organisation du congrès de 2007. Cette présentation était faite par ordinateur, en langue des signes, une première en son genre.



Association des Sourds du Centre-du-Québec

C.P. 844, Victoriaville, Qc G6P 7W7
CONSEIL D'ADMINISTRATION 2003-2004

Jocelyn Lambert, président
Arthur Drouin, vice-président
Juliette Drouin, secrétaire

Pierrette Groulx, trésorière
Pierre Gosselin, directeur
Nancy Paquet, directrice

Roger Turcotte, directeur
Francis Lacroix, directeur
Nicole Bourque, directrice



Plus de **900** photos...

À voir absolument!!!

CinéPhoto

65, rue de Castelnau ouest, local 400
 Montréal (Québec) Canada H2R 2W3
 ATS: 1 (514) 270-8145
 SRB: 1 (800) 855-0511
 FAX: 1 (514) 352-4437
 Courriel: cinephoto@jonctioninter.net

En partenariat avec la Fédération
 mondiale des Sourds (FMS)
 pour le fonds de la FMS





Ces textes ont été tirés dans « Le Quotidien », bulletin quotidien du Congrès mondial des Sourds 2003.



Le Quotidien

Samedi 26 juillet 2003 • Numéro 5
www.wfd2003.org



14e Congrès mondial de la Fédération mondiale des Sourds au Palais des Congrès de Montréal du 18 au 26 juillet 2003

La fièvre espagnole

Par Claudia Larouche et Élie Presseault (22 juillet 2003)



Lors de l'assemblée générale de la Fédération mondiale des Sourds (FMS), qui s'est tenue les 18 et 19 juillet, plusieurs résolutions ont été délibérées. C'est le cas pour la course à la présidence que le Finlandais, Markku Jokinen, a eu l'honneur de remporter. Il succède donc à sa compatriote, Liisa Kaupinnen, qui tire sa révérence après huit ans. Sur un total de 126 pays membres, 64 nations représentées par 110 délégués étaient présents (possibilité de deux représentants par pays). Parmi cette diversité de nationalités, c'est l'Espagne qui sera chargée de recevoir le 15e Congrès Mondial des Sourds en 2007. L'Afrique du Sud et la Hongrie devront patienter pour obtenir leur tour. ■

Une Danoise à la tête de la section jeunesse de la FMS

Par Claudia Larouche et Élie Presseault (22 juillet 2003)

Dimanche, le forum des jeunes s'est déroulé sur le même site que l'assemblée générale de la FMS. Plusieurs jeunes représentant leurs pays se sont réunis dans le but d'avoir des nouvelles et des rapports des dernières activités de la section jeunesse de la FMS. La nouvelle présidente, Vivien Batory du Danemark, souhaite suivre les propositions mises de l'avant par les nations présentes. Elle désire encourager davantage les jeunes du tiers-monde à participer aux camps. Notamment, en ramassant des fonds pour les aider à déboursier leurs frais de déplacement. La section jeunesse de la FMS offre trois catégories d'âge pour les camps : 10-12 ans, 13-17 ans et 18-30 ans. ■

Être chef de file dans son domaine

Par Claudia Larouche (24 juillet 2003)

CSD est une entreprise de services de communication offerts aux personnes sourdes basée aux États-Unis. Elle a été créée en 1975 et son siège social est situé à Sioux Falls dans l'état du Dakota sud. Cette compagnie emploie 1500 personnes et est disséminée dans 24 bureaux à la grandeur du pays. Une de leurs sources de financement provient du gouvernement, car la présence de lois favorables aux personnes handicapées encourage à poursuivre leur développement. Le conférencier, Benjamin J. Soukup, favorise la globalisation des liens entre les Sourds et valorise la passion. En outre, il incite le leadership et une meilleure place des Sourds dans le milieu des affaires. ■

Un départ argentin

Par Élie Presseault (22 juillet 2003)



La première conférence donnée par l'Argentine Silvia Lemmo, a démarré le Congrès sur une bonne note. La présentation principale traitait de l'état général de la situation des personnes sourdes dans le monde entier. Par exemple, un jeune garçon mexicain a été découvert attaché au pied de son lit avec la langue coupée et contraint de manger les restes de table jusqu'à l'âge de 11 ans. Au Népal, une femme sourde a failli succomber à son accouchement dans une grange sans soins médicaux, en raison d'une croyance locale invoquant la surdité comme une punition de Dieu. Les récentes percées internationales écartent peu à peu l'oppression, mais tout reste à faire pour les 70 millions de personnes sourdes peuplant la terre. Silvia Lemmo envoie le message suivant : « Il faut être unis ensemble, oublier l'égoïsme et collaborer tous ensemble pour faire reconnaître nos droits aux entendants ». À titre de preuve de bonne volonté, seulement deux organisateurs et quatre mois de préparation ont suffi pour accueillir 1300 personnes sourdes en Argentine en novembre 2002. ■

À cœur ouvert

Par Claudia Larouche et Élie Presseault (22 juillet 2003)

La cérémonie d'ouverture a débuté avec quelques discours, entre autres, celui de Philippe Couillard, ministre de la santé et des services sociaux du Québec. Ce dernier a exprimé le souhait que les travaux visant à reconnaître la Langue des signes québécoises (LSQ) comme langue d'enseignement, se poursuivent. Il a été visiblement touché par la qualité des échanges entre les personnes sourdes et il a découvert ainsi un autre aspect de la communication. Le maire de Montréal, Gérald Tremblay, a poursuivi sur la même lancée en traitant des événements malheureux du Congrès de Milan en 1880 et reconnaissant les besoins réels des personnes sourdes. Ensuite, le coloré animateur sourd, Andrew Byrne, a fait place aux six spectacles réalisés par des artistes sourds du Canada. Les spectateurs ont pu admirer un autochtone dansant avec des cerceaux, un groupe de tam-tam, de la poésie, une chanteuse, le groupe deafplanet.org et une dernière représentation à saveur mondiale. ■



L'homme derrière le président de la FMS

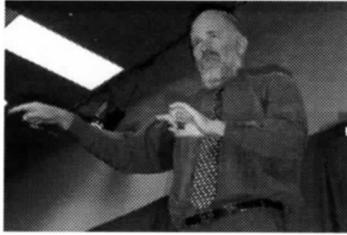
Par Claudia Larouche et Élie Presseault (23 juillet 2003)

Le Finlandais, Markku Jokinen, ne s'attendait pas à endosser le rôle de nouveau président de la FMS à l'issue du Congrès. Depuis 1983, il participe à divers comités au sein de la FMS. Par un curieux concours de circonstances, Liisa Kaupinnen est devenue vice-présidente au cours de la même année, à l'âge de 44 ans. Markku Jokinen poursuit la route en devenant président 20 ans plus tard... à 44 ans! Dans ses trois principaux objectifs, il souhaite qu'une partie des 126 pays-membres de la FMS obtiennent davantage de support. En second lieu, il veut améliorer l'état de l'éducation dans les pays du tiers-monde (ex. : il y a seulement 5% des enfants sourds qui vont à l'école en Tanzanie). En dernier lieu, il souhaite améliorer les canaux de communication entre l'unité centrale de la FMS et les différents secrétariats régionaux. Passionné et cultivé, il a visité plusieurs pays (entre autres le Canada 5 fois) et utilise 7 langues de façon courante. Le Finlandais a laissé l'équipe du Quotidien avec un « Au revoir! » bien français ! ■



La justice des Sourds

Par Claudia Larouche et Élie Presseault (23 juillet 2003)



L'avocat canadien, Henry Vlug, est venu partager son expérience des tribunaux canadiens lors d'une conférence hier matin. Il tente depuis quelques années d'obtenir 100 % de sous-titrage sur les chaînes du pays. Cette détermination a été acquise à force de voir un manque de

sous-titrage dans les émissions sportives qu'il appréciait. Le conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes estime que 80 % de sous-titrage est suffisant. À l'heure actuelle, la société Radio-Canada atteint un chiffre de 95 %. Trois étapes sont cruciales pour maximiser les gains, soit le lobbying auprès du gouvernement, l'adoption de bonnes lois et se présenter à la cour en démontrant ces lois dans les litiges concernés. ■

Souriante, elle part en marchant...

Par Claudia Larouche et Élie Presseault (24 juillet 2003)

L'actuelle présidente de la FMS, Liisa Kauppinen, laissera sa place à Markku Jokinen à la fin du congrès. À ses débuts à la FMS, il y a 20 ans, elle a été élue vice-présidente pour un mandat de 4 ans. Elle a enchaîné avec 7 autres années en tant que secrétaire générale pour finalement assumer la fonction de présidente au cours des 8 dernières années. Pendant son implication, elle a vu une augmentation du nombre de pays passant de 57-60 à 126. Les secrétariats régionaux sont devenus plus nombreux, passant de 4 à 8. De plus, la FMS a multiplié les contacts et les implications au sein de l'ONU, accroissant son influence et faisant entendre les revendications sourdes. Grand-maman de 4 petits-enfants, Liisa Kauppinen souhaite leur consacrer plus de temps. Elle se rend au travail à vélo et apprécie les excursions en forêt autant en marche qu'en ski de fond. Elle profitera de ses temps libres pour s'adonner à la lecture et à des projets d'étude en sociologie. ■



Emmanuelle

Par Claudia Larouche et Élie Presseault (25 juillet 2003)

Comédienne française réputée et fière d'être sourde, Emmanuelle Laborit fait des heureux en étant présente au congrès. Pressentie pour jouer le rôle d'une personne sourde dans « Un crabe dans la tête », d'André Turpin, elle a dû décliner l'invitation avec regret en raison d'une surcharge de travail. Elle a loué Chantal Giroux, qui

a joué le rôle et elle encourage la relève dans le milieu du cinéma. Emmanuelle Laborit fait partie d'International Visual Théâtre (IVT) qui regroupe des adultes sourds se produisant en spectacle à travers le monde. Elle est responsable de la gestion d'IVT. À 17 ans, la Française commence à militer pour une meilleure prévention du sida chez les Sourds. Aujourd'hui, elle parraine plusieurs événements en lien avec le sida. Elle a rédigé son autobiographie intitulée « Le cri de la mouette » et l'a publiée en 1994. Dans ses projets futurs, elle n'écarte pas un retour à Montréal pour jouer dans une production d'André Turpin. ■



Théâtre Marie-Gérin Lajoie... brillantes prestations !

Par Lucie Courtois (24 juillet 2003)



Chaque soir, les artistes Sourds qui se produisent au théâtre de l'UQAM, nous éblouissent autant par la qualité que par la diversité de leur talent. Comédiens, danseurs, humoristes, il y en a pour tout les goûts. Et pour vous faire rigoler entre deux spectacles, nul autre que notre magicien Sourd national qui tient admirablement son rôle de maître de cérémonie: **Bravo Pafou !** Enfin, courez voir nos artistes Sourds qui vous en mettront plein la vue. ■

Une médecine plus humaine

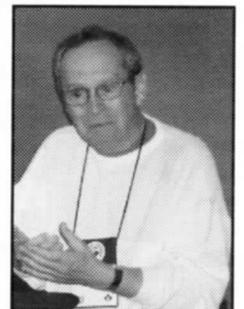
Par Claudia Larouche et Élie Presseault (25 juillet 2003)

Président-fondateur de l'Institut canadien de la recherche et de la formation sur la surdité à Montréal et né de parents sourds, James C. MacDougall, est venu dénoncer la situation actuelle des soins de santé universels face aux personnes sourdes. Il a expliqué que le modèle classique médical fait seulement référence à la pathologie de la surdité laissant de côté l'aspect humain. Encore aujourd'hui, des Sourds sont envoyés dans des hôpitaux psychiatriques, en raison d'une grande méconnaissance de la surdité de la part du personnel médical. La technologie semble être une solution pour les pays développés. En même temps, certaines familles colombiennes (pays en développement) vendent des piles auditives voire des appareils auditifs qu'ils reçoivent gratuitement pour manger. C'est un paradoxe effarant de l'importance qu'on consacre aux technologies auditives. La cour Suprême du Canada a statué en 1997 que les personnes sourdes ont le droit d'obtenir des services d'interprétation en tout temps dans le système de santé. James C. MacDougall se dit heureux de cette décision, mais elle n'est pas ou peu appliquée. Il reste encore des défis à relever pour que ce droit soit pleinement respecté. ■

Harlan dit tout haut ce que nous pensons tout bas

Par Claudia Larouche et Élie Presseault (26 juillet 2003)

Qui n'a pas vu parler d'Harlan Lane ? Auteur de nombreux livres relatifs à la communauté sourde, entre autres, « Quand l'esprit entend », Harlan Lane se passionne pour sa grande famille adoptive. La rédaction de ce livre a nécessité 10 années de travail. En même temps qu'il est linguiste, il fait également de la recherche sur le monde des Sourds et s'intéresse à l'aspect linguistique de la parole des devenus sourds. Sa conférence donnée hier matin portait sur l'aspect généalogique des familles sourdes du Maine. Il a récemment terminé l'écriture d'un livre au sujet des structures sociales des Sourds du 18e siècle. Le livre sera publié seulement dans un an. Harlan Lane se montre fortement en désaccord avec le fait d'implanter des enfants nés sourds. Ne possédant pas de mémoire auditive, ces enfants ne manquent de rien et ils peuvent être heureux comme ça. « Le problème vient de la société et non de l'enfant », réplique Harlan Lane autant en français qu'en ASL ! ■





Shelly B. Franks - Chargée de projet auprès des sourds-aveugles

Traduction par Lise St-Louis et Michel Brière du texte anglais de Jax Levesque (25 juillet 2003)

Née sourde, Shelly B. Franks perd progressivement la vue. Depuis 20 ans, elle travaille avec des intervenants américains offrant des services aux sourds et malentendants à travers le monde. Pour le gouvernement américain, à partir de 1992, elle devient co-fondatrice du comité aviseur traitant des questions reliées aux handicaps. À titre de conférencière, Mme Franks est souvent invitée à participer à des ateliers et forums pour représenter divers organismes et cliniques médicales offrant des services aux communautés sourdes, malentendantes et sourdes-aveugles ou en santé mentale. Elle présente aussi des ateliers et des sessions de formation en Europe à des familles où des enfants et des adultes sont atteints du syndrome d'Usher.

Cependant, il faut ajouter qu'elle n'a pas toujours eu la vie facile. À l'école secondaire, on remarque des changements dans son comportement.

L'infirmière la convoque à son bureau et l'accuse d'être ivre parce qu'elle marchait drôlement. Elle le nie. On l'envoie ensuite voir le directeur. Elle avait des problèmes de vision. Elle manquait souvent la balle lorsqu'elle jouait. C'est à son arrivée à l'université Gallaudet que pour la première fois, elle passe des examens. Elle tombe en état de choc lorsqu'on lui annonce qu'elle est atteinte du syndrome d'Usher.

Après avoir obtenu son diplôme en sociologie, elle obtient un poste de technicienne en recherche d'emploi. Elle poursuit ses études en administration publique ainsi que dans le domaine juridique et complète une maîtrise en réadaptation. L'année dernière, Mme Franks a reçu un prix émérite du Equal Employment Opportunity Commission pour un livre sur l'adaptation et l'amélioration de l'environnement aux sourds-aveugles. ■



Fédération mondiale des Sourds

PAYS HÔTE XV^e CONGRÈS (2007)

La Confederación Nacional de Sordos de España (CNSE)
www.cnse.es

PRÉSIDENT 2003-2007

M. Markku Jokinen (Finlande)
(www.markkujokinen.org)

VICE-PRÉSIDENT 2003-2007

M. Feliciano Sola Limia (Espagne)

MEMBRES DU CONSEIL

D'ADMINISTRATION 2003-2007

M. Colin James Allen (Australie)
M. Francis Kwame Boison (Ghana)
M. Papa Oumar Faye (Sénégal)
M. Tomas Hedberg (Suède)
M. Jacobus Stefanus Kellerman (Afrique du Sud)
Ms Hanne Berge Kvitvaer (Norvège)
M. Leonard Mitchell (Canada)
M. Joseph J. Murray (É-U)
Un siège vacant

NOUVEAU PRÉSIDENT ÉMÉRITE

Dr Liisa Kauppinen (Finlande)

NOUVEAUX MEMBRES HONORAIRES

DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Lars-Ake Wikstrom (Suède)
M. Eiichi Takada (Japon)
Dr Roslyn Rosen (É-U)

Un monde et des différences • Par Claudia Larouche et Élie Presseault (25 juillet 2003)

Dans la commission sur le langage et la culture, le japonais Yutaka Osugi et l'américaine Carol Padden ont donné une valeur sociologique à la culture sourde dans leur conférence commune hier matin. Ils affirment que les vêtements, la façon de vivre, les arts ou bien la couleur des cheveux ne sont pas des caractéristiques, qui identifient les Sourds. Les langues signées permettent de reconnaître différentes communautés sourdes. Les deux universitaires ont également insisté sur le fait qu'une personne sourde ne

connaissant pas la langue des signes ne devrait pas être exclue de toute communauté. Le nombre d'étudiants sourds est en baisse, il y a de plus en plus d'enfants recevant un implant cochléaire. Toutefois, trois espoirs de l'avenir de la culture sourde ont été mis de l'avant, soit l'histoire, l'imagination et la justice. L'histoire des Sourds se rejoint à travers de nombreuses barrières qui se butent à leur tour face à l'imagination, qui elle, rend justice aux Sourds pour faire un résumé de toute la conférence ! ■

Changement de nom pour l'Amicale régionale des Sourds du Saguenay — Lac-Saint-Jean

En juin dernier, l'Amicale régionale des Sourds du Saguenay — Lac-Saint-Jean changeait sa dénomination sociale pour Regroupement des Sourds et malentendants du Saguenay — Lac-Saint-Jean.

Le changement de dénomination vise à joindre le plus grand nombre possible de personnes ayant un problème auditif.

Les membres du conseil d'administration pour l'année 2003-2004 et les coordonnées de l'organisme sont dans la carte ci-bas.

Avant



Après



Voici les membres du conseil d'administration pour l'année 2003-2004; de gauche à droite : Serge Fillion, trésorier-adjoint; Iany Bédard, secrétaire; Jean-Yves Bouchard, responsable de la maintenance; Peter Lechensky, directeur des loisirs; Alain Raththé, trésorier; Henri-Paul Desgagné, directeur général; Nathalie Lapalme, vice-présidente; Claude Savard, président.



3488, rue Radin, C.P. 2045
Jonquière (Québec) G7X 7X6
Tél.: (418) 542-6797 (ATS)
Fax: (418) 542-0493
amic6797@videotron.ca

Conseil d'administration 2003 - 2004

Claude Savard : président • Nathalie Lapalme : vice-présidente
Iany Bédard : secrétaire • Alain Raththé : trésorier
Serge Fillion : trésorier adjoint
Henri-Paul Desgagné : directeur général
Directeur des loisirs : Peter Lechensky
Responsable de la maintenance : Jean-Yves Bouchard

1948-2003
55
ans

au
service des
personnes
sourdes

Centre
**Notre-Dame
de Fatima**



2464, boul. Perrot
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot (Québec)
J7V 8P4
Téléphone : (514) 453-7600 ATS et voix
Télécopieur : (514) 453-7601

Par Steven GRENIER, directeur des ventes et services

Photos : CNDF

La Route de l'Ouest

C'est la fin d'un été magique et le Centre ressemble maintenant à la fin d'un vieux film western avec ses images de coucher de soleil sur des vallées désertes où résonnent encore les cris joyeux de nombreux aventuriers, enfants et adultes, venus passer un séjour de vacances à saveur « western ». Ils ont pu profiter de plusieurs nouveautés en termes d'activités tels des camps spécialisés en cirque et magie, en théâtre et mimes, en sciences naturelles, en cinéma et en informatique et sports. Aussi, un nouveau programme de formation en animation pour les 14-16 ans visant à former la relève a vu le jour cet été. Enfin, trois séjours pour personnes âgées furent offerts en collaboration avec le Manoir Cartierville.



Séjours répits, saison 2002-2003

Le programme Répît est de retour depuis la mi-septembre et ce, jusqu'à la mi-juin. Ainsi, à chaque deux semaines, des répits pour enfants, adolescents et quelques-uns pour adultes sourds, avec ou sans handicap associé, vous sont offerts. Nous offrons également des répits prolongés lors des vacances scolaires (Noël, Nouvel An, relâche scolaire) et lors des congés fériés.

Les répits sont là pour vous avant tout. Ils sont l'occasion pour les parents de prendre un petit congé bien mérité et pour les jeunes de vivre un séjour bien organisé et sécuritaire sous la surveillance d'un personnel compétent et dynamique. Nous offrons des services d'accompagnement pour les enfants et adultes multihandicapés, un hébergement de qualité, des repas équilibrés, un service de transport aller-retour gratuit de Montréal et plusieurs activités différentes selon les saisons. Contactez-nous pour obtenir le calendrier annuel et pour vous inscrire au (514) 453-7600 (voix, ATS) ou par courriel à info@centrendfatima.com.

6e édition du Tournoi de golf annuel du Centre Notre-Dame-de-Fatima

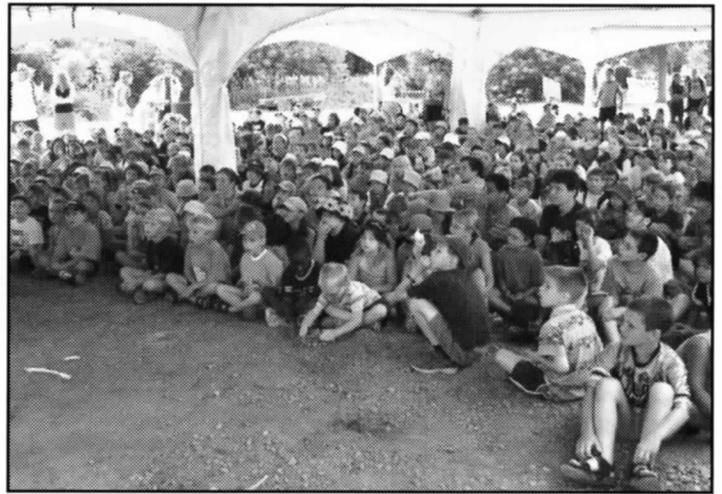
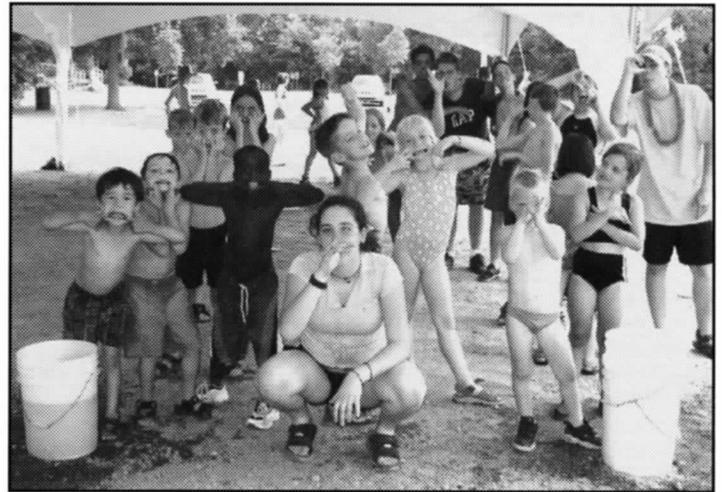
Mille fois merci à vous tous qui avez soutenu notre mission en participant à notre Tournoi de golf, 6e édition. Cette année encore fut tout à fait réussie. Votre collaboration est toujours grandement appréciée. Nous espérons que vous avez passé une agréable journée. Comme toujours, votre présence et votre participation sont importantes pour assurer la continuité et la tenue de notre tournoi annuel. En espérant vous revoir à notre prochaine édition!

En toute collaboration pour le mieux être des personnes sourdes et malentendantes. Merci encore !

Journée spaghetti

Le Centre Notre-Dame-de-Fatima invite toute la communauté sourde à venir déguster un bon repas lors de sa 2e édition de la Journée Spaghetti qui aura lieu le dimanche 9 novembre 2003. Une généreuse portion de spaghetti, le pain et le dessert vous seront servis. Apporté votre vin, des breuvages seront en vente.

Lors de cette journée, vous pourrez aussi visiter nos installations et profiter de certaines activités d'automne tel le mini-golf, l'hébertisme, le parc, la randonnée en forêt et plusieurs autres activités. Des tirages de prix de présences auront lieu et des vêtements et cadeaux à l'effigie du Centre seront en vente dont nos chandails des étés passés (dont l'été 2003) à moitié prix. Aucune vente de billet ni réservation, vous n'avez qu'à vous présenter le 9 novembre prochain entre 11h00 et 15h00 au Centre Notre-Dame-de-Fatima. ■



Centre
**Notre-Dame
de Fatima**

**JOURNÉE
SPAGHETTI**

QUAND ?

Dimanche le
9 novembre 2003
11h00 à 15h00



**PORTES-OUVERTES
BIENVENUE AUX PERSONNES
SOURDES ET MALENTENDANTES
ET LEUR FAMILLE**

Coût :

3,00 \$ par personne

Incluant : Pain, Spaghetti, Dessert

NOUS VOUS ATTENDONS EN GRAND NOMBRE



STATIONNEMENT GRATUIT

Centre Notre-Dame de Fatima
2464, boul. Perrot
N-D de l'Île Perrot
Information : 514-453-7600

Vélo des Sourds du Québec



Par Claude MOREAU, collaboration spéciale

Samedi, le 5 juillet, par une belle journée ensoleillée, quelques nuages et une température chaude, les organisateurs du 2e Vélo Sourds furent heureux d'accueillir 149 participants divisés en quatre groupes âgés de 10 à 78 ans à la ligne de départ située au Loblaw de Charlesbourg. De là, les participants se sont rendus à la base militaire de Valcartier.

Quatre-vingt-huit visiteurs se sont joints aux participants à la base de Valcartier pour un total de 237 personnes soit un nombre record de participants.

Quatre employés de Vélo Sécur se sont joints au groupe dont Sophie Turbide, fille d'Arnold et de Colette. Tous les courageux cyclistes, dont la moyenne d'âge était de 48 ans, sont revenus à la fin de l'après-midi chez Loblaw à Charlesbourg, quelques-uns épuisés, mais contents.



On voit les 4 employés (en casque protecteur) et le comité organisateur.

Le comité organisateur de Vélo Sourds du Québec est composé d'Alain Bourgeois (président), de Paul Arcand (secrétaire), d'Arnold Turbide (trésorier), de Benoît Mercier, de Pierre Guay, de Jean Lajoie, et de Lyne Brunet, responsable de l'admission.

Trente prix ont été remis. Les heureux gagnants furent : M. Gervais Larouche (vélo de montagne), Mme Rita Labrecque (vélo de montagne), M. Jean-Paul Lemieux (téléviseur couleur RCA de 27 pouces), Mme Louise Lemieux-Arcand (un barbecue au gaz), M. Léonard Goulet, père de Manon, (un ensemble patio comprenant une table, un parasol et six chaises) et Mme Nicole Bourque (une balançoire). Plusieurs autres personnes ont reçu de petits prix.

Les organisateurs remercient les participants d'avoir répondu en si grand nombre à l'invitation.

Félicitations à tous. Nous vous donnons rendez-vous l'an prochain. ■



On discute de la sécurité avant tout.

Photos :
Manon DESHARNAIS



Un portrait familial du tour « Vélo des Sourds du Québec 2003 ».

Camping Woodsourds XIII

Par Geneviève ALAIN, secrétaire

Le XIIIe Woodsourds s'est bien déroulé. Il y a eu beaucoup de nouveautés cette année sur le terrain de la ferme Aumais. Tout d'abord, permettez-moi de vous souligner qu'à chaque année, nous prions Mère Nature d'être de notre côté ! Eh oui, je pense que notre prière a été bien exaucée puisque cette année, nous avons été très chanceux en matière de température. Il a fait très beau et très chaud durant cette fin de semaine.

Une chance que la famille Aumais nous offre leur piscine afin qu'on puisse s'y rafraîchir. Nous les remercions du fond du cœur pour tout ce qu'ils font pour nous.

Beaucoup de gens étaient pressés d'arriver sur le terrain de Woodsourds dès le jeudi 19 juin afin de profiter d'une plus longue fin de semaine. Certains ont pris la relève afin d'aider les bénévoles, d'autres ont pris plaisir à monter leur tente et à relaxer tout en observant les participants se mettre à l'œuvre.

Il y a eu des activités de volley-ball qui ont duré la majeure partie de la journée du samedi, en plus de plusieurs autres activités afin de mettre en haleine plusieurs de nos campeurs.

Contrairement à l'année dernière, la pièce de théâtre a eu lieu en plein air. Il y a eu plusieurs monologues très comiques. Nous avons eu du plaisir à rire à gorge déployée. Nous remercions infiniment les humoristes ainsi que les comédiens.

Nous remercions les membres de l'équipe qui ont si bien collaboré au cours de la préparation de Woodsourds. Une nouvelle équipe sera formée pour l'année 2003-2004. Nous vous soumettrons leurs noms dans le prochain numéro de VOIR DIRE.

En terminant, nous ne voulons pas oublier de remercier les associations et les compagnies qui nous ont offert leur soutien et leur aide pour notre projet annuel. ■

Voici quelques
heureux
campeurs
qui
ont un réel
plaisir à se
régaler de leur
souper
vietnamien !



Les joyeux
campeurs en
train de se
régaler d'un bon
souper.

Photos :
Photovision 2001



Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc. LOISIRS - SPORTS - CULTURE

— CONSEIL D'ADMINISTRATION 2003 - 2004 —
Azarias Vézina, président • Éric Guindon, 1er vice-président • André Bélanger, 2e vice-président • Guy Fredette, secrétaire
Réjean Brisebois, trésorier • Denis Harrison, directeur des loisirs • Tony Bergeron, registraire des membres

— COMITÉS DES LOISIRS ET SPORTS —

Aimé Mélançon, âge d'or • Suzanne Trudel, quilles (lundi) • Francis Lambert, dards (mardi et vendredi)
Michel Grenier, sac de sable (baseball) • Réjean Brisebois, quilles (jeudi) • Jean-François Joly, hockey cosom

8146, rue Drolet, Montréal, Qc H2P 2H5 • Bureau et local : ATS ou voix* : (514) 383-0012 • Télécopie : (514) 385-6795
* Par l'entremise du SRB : 1 800 855-0511 • Courriel : clsm@cam.org • www.surdite.org/clsm





Nouvelles du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds)

par Guy FREDETTE, secrétaire



Le 16 août dernier, le Club Lions Montréal-Villeray (Sourds) organisait une épluchette de blé d'Inde au camp Notre-Dame-de-Fatima de l'Île-Perrot. Près de 300 personnes ont participé à l'événement. Le beau temps était de la partie et le Club a fait un succès de cette journée. ■

Souper pour le président sortant

Le 13 juin dernier, le Club Lions Montréal-Villeray (Sourds) organisait un souper en l'honneur du président sortant, Fernand Hébert. Plus de 40 personnes participaient à cet hommage spécial qui a eu lieu au local du CLSM.

Photos : Guy FREDETTE



Le chef du protocole du Club Lions remet une plaque-souvenir au président sortant, Fernand Hébert.



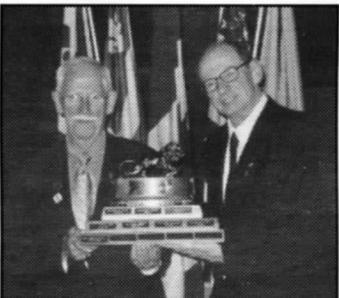
Micheline Lafontaine a reçu une gerbe de fleurs en guise de remerciements de la part de Réjeanne Livernois, Fernand Hébert et Gilles Gravel.



Suzanne Hubert, et le chef du protocole, a remis une gerbe de fleurs à Carmen Thériault-Bolduc.



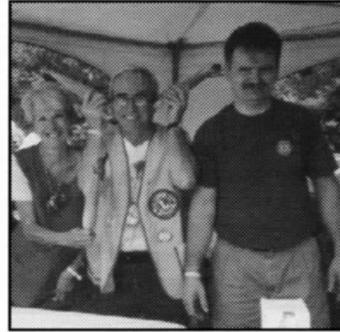
En compagnie du chef du protocole, le président sortant, Fernand Hébert, remet la clochette et le marteau au nouveau président Lions pour l'année 2003-2004, Roland Bolduc.



Le président sortant, Fernand Hébert, a remis le trophée du meilleur bénévole du club Lions à Maurice Livernois.



Le président sortant, Fernand Hébert, a remis le trophée de la meilleure bénévole du Club Lions à Carole Adam.



Les membres Lions Carmen, Jacques et Gilles se sont bien amusés alors qu'ils travaillaient au bar.



On voit le nouveau président du Club Lions, Roland Bolduc, en compagnie d'André Leboeuf, Suzanne Lemire, Carmen Thériault et Claudie Guadagno prêt à distribuer des épis.



Denise Girouard, Azarias Vézina et Dorothy Filer épluchent les épis en vue de leur cuisson.



Azarias Vézina est le meilleur cuisinier de blé d'Inde.



Les gagnants des tirages en compagnie des membres du Club Lion, Roland Bolduc, le président et Azarias Vézina, le cuisinier de la journée.



CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

Courriel : clmv@cam.org

Visite au Manoir Cartierville - Vente de gâteaux aux fruits, de lapins en chocolat
Journée spaghetti - Épluchette de blé d'Inde - Cochon braisé, etc.

LION Roland BOLDUC, président 2003-2004

(514) 453-1266

(514) 453-8766

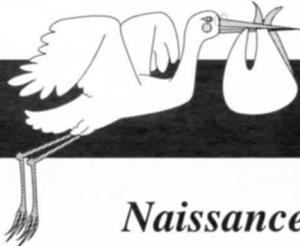
Courriel : rolandbolduc@videotron.ca

**Vous pouvez
devenir membre
du Club Lions.**



B.P. 114, Succursale « R »
Montréal (Québec) H2S 3K6

* Si nécessaire par le SRB
1 800 855 0511



Naissances, mariages et décès

Naissances et baptêmes



Photo :
Cinéphotos

Guellanoi est né le 7 septembre 2002. Troisième enfant de Manon Bergeron et Yann Lacroix, il a été baptisé le 24 août 2003.

Charles, fils de Nathalie Alain (soeur de Geneviève) et David Savoie est né le 14 janvier 2003. Il a été baptisé le 17 août 2003.

Félicitations aux heureux parents !

Mariages



Le 30 août, à Val-David, **Ginette Côté** et **Daniel Michaud** se sont unis par le mariage.

Félicitations aux nouveaux mariés !

Décès

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 27 février, est décédée **Monique Rehel** à l'âge de 45 ans. Elle laisse dans le deuil son époux Alain Gauthier (entendant).

Au Centre Champagneur de Joliette, le frère **Fernand Daoust**, c.s.v. est décédé le 26 mai à l'âge de 73 ans. Il était dans sa 56e année de profession religieuse. Il a travaillé aux ateliers de couture de l'institution des Sourds de Montréal pendant quatre ans.

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 1er juillet est décédée **Cécile Ouimet** à l'âge de 86 ans. Elle était l'épouse de feu Roger Latour et laisse dans le deuil son fils Bernard.

À l'hôpital Sainte-Anne-de-Beaupré, le 9 juillet, est décédée **Lucienne Tremblay** à l'âge de 85 ans et dix mois. Elle était l'épouse de feu Harvey Fecteau et amie de feu Aimé Faucher.

Au centre hospitalier de Saint-Fabien-de-Panet, le 11 juillet, est décédée **Léa Thibault**, épouse de Joseph Laverdière. Elle laisse dans le deuil sa soeur Doris.

À Québec, le 27 juillet, est décédé **Normand Demers** à l'âge de 40 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Nancy Laflamme et ses enfants Valérie et Kevin.

À Notre-Dame-des-Pins, le 31 juillet, est décédé **Émilien Morin** à l'âge de 73 ans et neuf mois. Il laisse dans le deuil ses sœurs et frère Aline, Gemma, Gérard (sourd) et son neveu Rémi Loubier.

À Montréal, le 3 août, est décédée **Bertha Martel** à l'âge de 83 ans. Elle était l'épouse de feu Elvin-Patrick Leary. Elle laisse dans le deuil sa sœur Mariette et son frère Denis.



Le 30 juillet, est décédée **Gabrielle Groulx-Thibodeau** à l'âge de 72 ans des suites d'une longue maladie. Elle a travaillé pendant 36 ans pour les enfants déficients dans un établissement privé. Elle laisse dans le deuil ses frères et soeur sourds: Jean-Paul, Maurice, Pauline, Lise et Huguette.

Nos sincères condoléances aux familles éprouvées.

Erratum

Dans le dernier numéro de VOIR DIRE, une erreur s'est glissée dans le texte concernant le décès de Charles-Auguste Fredette. Le nom de Danielle, sa fille n'y a pas été cité. Nous nous excusons de cette omission. ■

Par Monique PELLETIER



Monique et Jacques

Le 5 juillet 2003

Félicitations aux nouveaux mariés !

Une semaine avant notre mariage, je me suis installée chez ma soeur Pierrette et Jacques est resté chez nous. Le but était de respecter la tradition de ne pas se voir avant le mariage. Mais il faut dire que, de nos jours, avec Internet, nous avons un peu triché hihi!

La veille du mariage, mes soeurs Micheline, Pierrette, Marie-Paule, mon beau frère René, Jean-Marc, ma cousine Thérèse, Rollande et ma nièce Marie-Josée ont décoré la salle de réception et préparé les tables de buffet. C'était magnifique!

Le jour du mariage, soit le 5 juillet, Jacques était nerveux alors qu'il se préparait dans une chambre de motel. J'étais debout depuis 5 heures du matin et toute aussi nerveuse que Jacques. J'avais hâte de le revoir.

C'est ma nièce Marie-Josée Thériault qui m'a coiffée et la petite Charliane était bouquetière. Ce jour-là, ma soeur Pierrette a comblé l'un de mes rêves en m'offrant, comme voiture de noces, une Mustang décapotable.

À 14 heures, les invités arrivaient en grand nombre à la salle située à l'arrière de l'église de Saint-Hubert au 5310 chemin Chambly. Jacques est arrivé à la salle à 14 h 10. C'est alors que j'ai fait ma grande entrée en décapotable. Les invités qui étaient dehors pour m'attendre avaient l'air surpris, mais à leur sourire je savais qu'ils me trouvaient belle et trouvaient la voiture chic.

Lorsque je suis entrée dans la salle, j'ai vu Jacques qui était très beau et dont le regard me disait qu'il me trouvait belle.

C'est dans cette salle que Jacques et moi nous sommes mariés civilement à 14 h 30. C'est une femme juge qui présidait la cérémonie qui a duré 40 minutes. Elle parlait d'amour et c'était beau. Nous avons des interprètes pour notre mariage et c'était fantastique.

Quatre-vingt-cinq invités ont assisté à notre mariage et ont eu beaucoup de plaisir, malgré une journée terriblement chaude.

Ma fille, Marie Josée Fuoco, m'a fait une merveilleuse surprise en chantant à la voix et en LSQ. C'était magnifique. Les invités et la famille ont été surpris et émus de l'entendre et de la regarder signer.

Après la soirée, nous avons passé notre nuit de noces dans une suite nuptiale du motel R-100 de Saint-Hubert. Puis, le lendemain, nous avons fait un bref arrêt chez nous, à Gatineau, avant de prendre la route pour notre voyage de noces d'une semaine aux chutes Niagara. Nous avons aussi visité Marineland.

Notre rêve s'est réalisé avec un magnifique mariage et un voyage de noces tout aussi inoubliable. ■

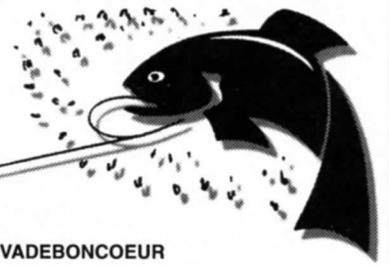




CHASSE & PÊCHE

Avec Jacques VADEBONCOEUR

Photos : Jacques VADEBONCOEUR



Voyage fructueux à la Baie-James

Du 20 au 27 juin dernier, le quatuor formé de Patrick Petit de Drummondville, Michel Thivierge de Wickam, Éric Blanchette de Montréal et moi, est parti pour un deuxième voyage à la Baie-James.

L'itinéraire de ce voyage fut différent du précédent. Pour ce voyage, nous avons traversé les villes de Drummondville, Trois-Rivières, La Tuque, Lac Saint-Jean, Saint-Félicien, Chibougamau, puis pris la route menant à la Baie-James.

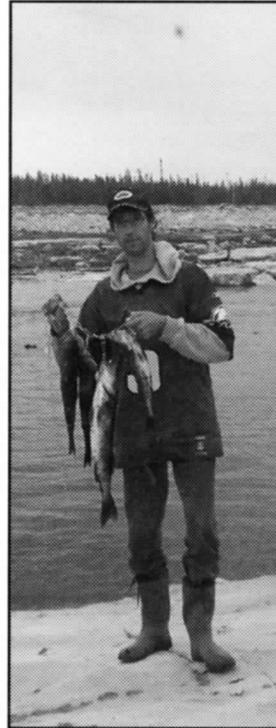
Nous avons choisi de séjourner au réservoir LG-3, plus précisément au pont de la rivière de la Corvette.

Notre pêche fut fructueuse et nous avons pu pêcher la quantité permise de dorés et de brochets. Quant aux limites de prises de truite grise et de truite, nous n'avons pu l'atteindre par manque de glace. Nous avons donc quitté une journée plus tôt.

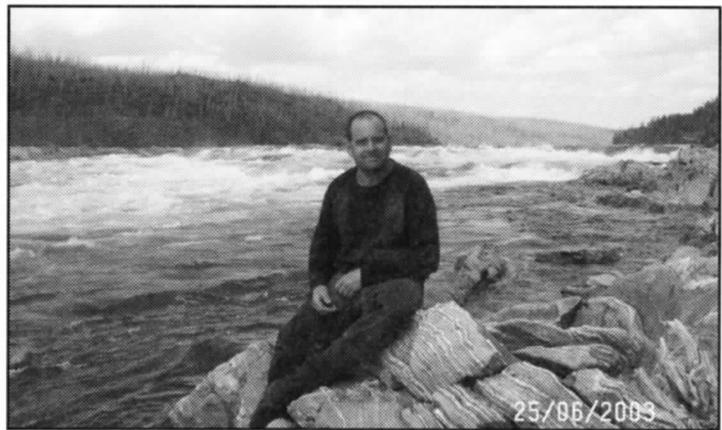
Le quatuor a bien apprécié cette seconde expérience à la Baie-James puisque nous avons tous déjà pêché au réservoir Opinaca en 2001.

Lors de notre prochain séjour, nous souhaiterions jeter nos lignes à pêche dans la région de Laforge-1 (LA-1) ou de Caniapiscau. Ce sera un voyage qui nécessitera beaucoup de préparation.

En terminant, je souhaite une bonne saison de chasse à tous les amateurs de ce sport.



Patrick Petit et son brochet de 16 livres et mesurant 42 pouces.
Éric Blanchette pose fièrement avec ses dorés frais pris auprès des rapides.



Michel Thivierge devant la rivière la Grande, dans la région de LG-4.

Jacques Vadeboncoeur a trouvé le moyen de capturer un brochet de 20,5 livres et mesurant 42,5 pouces.



Affichant les lettres LSQ, la colonne du pont de la rivière de la Corvette fait jaser et laisse perplexe. Selon l'hypothèse de Jacques Vadeboncoeur, il serait possible que, par le passé, Guy Morin et son groupe ait séjourné à cet endroit.



Association Sportive des Sourds du Québec

4545, av. Pierre-de-Coubertin
C.P. 1000 succursale « M »
Montréal (Québec) H1V 3R2

Ghysline Fiset, présidente

www.assq.org

Pour information : Tél.: (514) 252-3069 / SRB : 1-800-855-0511



Le 28e Championnat canadien de curling des Sourds aura lieu à Montréal en 2006

Par Paul ARCAND

L'Association de curling des Sourds du Québec est heureuse d'annoncer que le 28e Championnat canadien de curling des Sourds aura lieu à Montréal en 2006.

Afin que le championnat soit une réussite, l'association souhaite recruter des bénévoles pour former le comité organisateur. Les rencontres débiteront à l'automne.

Pour faire partie du comité, veuillez communiquer avec Paul Arcand au (418) 653-4027 (ATS) ou par télécopieur au (418) 653-3056 ou encore avec Yvon Mantha au (514) 728-7668 (ATS et télécopieur).

Sincères remerciements

à la **Fondation des Sourds du Québec inc.**

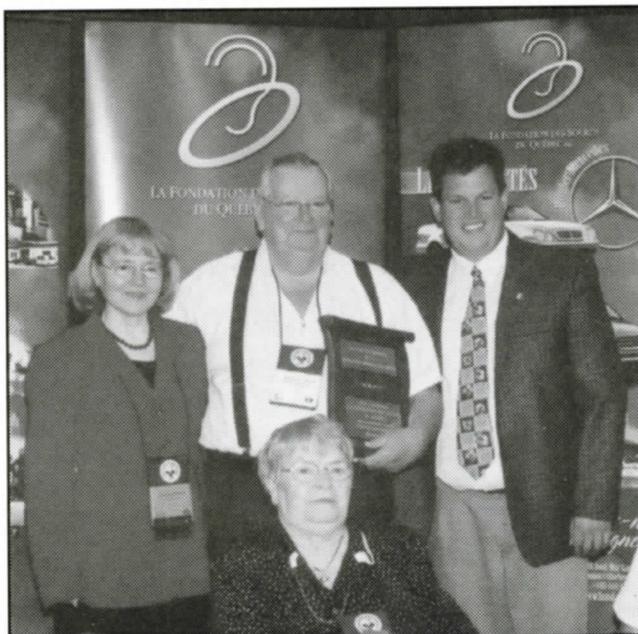
Les organisateurs, bénévoles et participants au Congrès mondial des Sourds souhaitent remercier de tout coeur la Fondation des Sourds du Québec (FSQ) pour son implication à titre de partenaire majeur du CMS 2003.



LA FONDATION
DES SOURDS
DU QUÉBEC INC.

3348, boul. Mgr. Gauthier
Beauport (Québec) G1E 2W2
Tél.: (418) 660-6800
Télec.: (418) 666-0123

3955, rue Fleury est
Montréal (Québec) H1H 2V1
Tél.: (514) 323-5794
Télec.: (514) 323-6643



Liisa Kauppinen, présidente de la FMS et Chris Kenopic, président du Congrès mondial des Sourds 2003, ont remis une plaque commémorative au président de la Fondation des Sourds du Québec, Gaston Forgues, en guise de remerciement pour l'engagement de la FSQ à titre de partenaire financier majeur du CMS.

La Fondation des Sourds, partenaire important de VOIR DIRE...

Sincères remerciements à la Fondation des Sourds du Québec (FSQ) pour son soutien financier et technique depuis le début de son partenariat avec les Publications VOIR DIRE.

Cette collaboration est fortement appréciée et permet l'amélioration de la qualité de l'information. Les commentaires reçus à ce jour sont positifs.

Souhaitons que cette collaboration se poursuivra et ce, pour le plus grand bien de l'ensemble de la communauté sourde.

Encore une fois merci à la FSQ de permettre ce développement positif de VOIR DIRE.

**L'équipe des
Publications VOIR DIRE**